LE PIERROT

SWISS MADE

Journal officiel de la Société de Carnaval de Delémont • Fondé en 1891 • CHF 7.– / 12 Euros • © Le Pierrot 2017

Le harem des Chappuis et Chapuis



A l'instar de la Berne fédérale en 2010, le Conseil municipal de Trissville est désormais majoritairement gouverné par des femmes. La capitale fait donc office de pionnière en la matière en comparaison des autres chefs-lieux de la Suisse. Cette situation récompense tous les efforts consentis par le Bureau de la condition féminine pour l'égalité des chances et doit faire le bonheur de ses anciennes dirigeantes, Marie-Jo Lechat et Karin Martyr Monaco comme celle de son actuelle leader l'Ange Fleury.

Toutefois deux irréductibles, pourtant non gaulois, résistent encore et règnent en seigneur au mileu de ces dames, nous nommons les Chappuis et Chapuis.

Sachant que, dans sa représentation orientale, le harem est un lieu de réclusion de femmes qui ne rêvent que de s'en émanciper en jouant de leur talent et de leur intelligence, le sultan et son vice ont bien du souci à se faire pour les prochaines élections.

Qui sait, le harem pourrait bien se transformer en couvent si l'une de Françoise Raffarin, Estelle Gel-zoo ou M&M's Berdat décidait de prendre un autre voile pour aller jouer les mères supérieures.

Mais motus et bouche cousue car pour l'instant, notre duo de choc ne semble pas s'en inquiéter autrement.

Editorial

Le local est devenu très à la mode ces dernières années en Suisse. Il suffit de se promener dans les rayons d'un supermarché pour le constater devant l'abondance de produits arborant fièrement leur proximité avec le pige... euh, pardon... le consommateur. Et voilà que cette année, Carnaval rebondit sur la tendance avec son thème **« Trissville Swiss Made »**. Qu'avons-nous au juste de typiquement suisse, en notre bonne bourgade ? Bien sûr il y a les couteaux. Et puis c'est propre, les gens sont à l'heure au boulot, quitte à encombrer les rues avec leurs voitures. En outre, le territoire est petit. Donc on densifie.

Pourtant, il y a des endroits à l'abandon, comme le Centre Pré-Guillaume. C'est pourquoi nous avons réfléchi à quelques solutions permettant, à défaut de le redynamiser, tout au moins de le rendre utile. Une halle de gym afin de pallier son absence au Strate J, une concentration des innombrables kebabs, voire des pompes funèbres, un bureau d'intégration pour les Prévôtois, il y a à faire. En outre, nous faisons part de quelques idées pour donner du boulot aux squatters du Petit Letten, tout près.

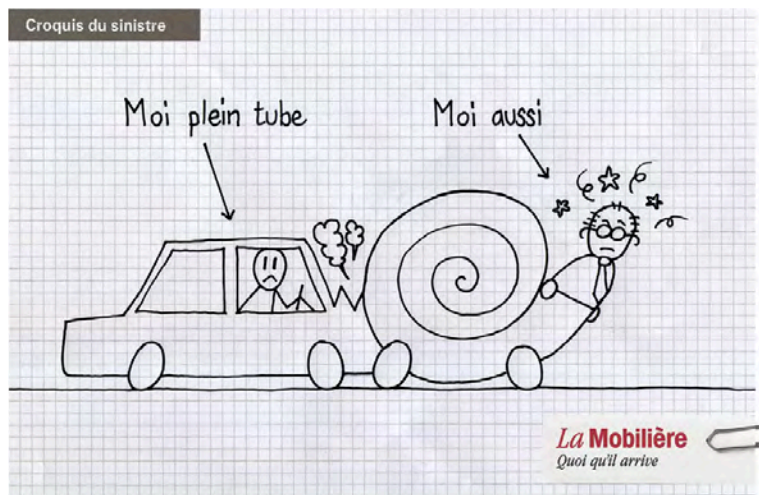
Vous trouverez en outre notre Trizquiz, qui vous permettra de tester vos connaissances locales. Et puis, en ces temps de négociation sur l'avenir de la Prévôté, nous avons fait les honneurs de notre folio aux deux Schnegg. Et nous avons quelques propositions à faire concernant l'appellation des futurs ex-Abattoirs, dont il est question de faire un home pour vieux. Un de plus.

Et nous ne conclurons pas sans rendre naturellement hommage à Abel Babey, pilier du Serpent, qui nous a quitté tout récemment.



LE RIRE, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Personne au Pierrot ne songerait à contester cette maxime. D'ailleurs, nos agents du SRP (Service de Renseignements du Pierrot) ont réussi à dérober le croquis de l'accident impliquant le conseiller fédéral Johann Schneider-Amman qui, lors d'une visite officielle chez les sauvages du Nord helvétique, a été victime d'une pratique routière locale plus connue sous le nom de « voiture-bélier ». Un véritable traquenard avec queue de poisson à la clé. C'est du moins la version qui prévaut officiellement. Mais ceci appelle quelques commentaires.



D'abord, n'oublions pas que Schneider-Ammann est Bernois, donc lent. Et que Juillard, qui était dans la voiture suiveuse, n'a rien vu. Evidemment. Rappelons que le chauffeur de Schneider etc s'est rabattu sur la piste de gauche pour laisser passer une voiture qui entrait sur l'autoroute. Et que ce faisant, il s'est mis devant le nez de la soi-disant voiture-bélier, en réalité un quidam circulant sur la voie de gauche qui n'y pouvait rien et a heurté les officiels. Et le plus fort, c'est que c'est lui qui est passé pour le fautif. Favoritisme, quand tu nous tiens...

C'est la pause entracte

Tout vient à point, etc.

Le Célien Milani, dessinateur ès chihuahuas du QJ, est comme tous les étudiants : fauché comme les blés. Alors, pour pouvoir profiter de l'Open Air de Trissville, le Célien a trouvé la parade : il profite de l'entracte pour se glisser dans la cour du château et assister à la deuxième moitié du film, sans payer d'entrée. Au Pierrot, on vous propose donc de faire la même chose à ses spectacles. Première partie ou pas, personne n'a jamais compris la Cantatrice Chauve.

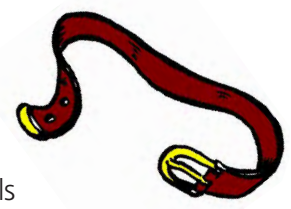
Deux Schnegg en lice dans la course aux sussucres pour Prévôtois, c'est de l'inédit. A gauche (de la page, naturellement) Pierre-Alain le groin. A droite, Fred-Henri le converti, font assaut de douceurs.

FEBRUARFEST

Le Gino, vice-président de la société de Carnaval trissvilloise, s'était rendu en février de l'an passé au Cerfestival, la fête folklorique qui se déroule à Corban. Déguisé il va sans dire en bavarois, il a passé la nuit entière à danser sur les tables sans aucun problème. Et c'est en rentrant chez lui qu'il a réussi à s'exploser le genou en butant contre une bordure de trottoir. Direction les urgences et opération. Au moins, sa soirée n'a pas été gâchée.



Camelote



Ah, ces colporteurs... ils ont toujours à vendre le dernier gadget merveilleux dont ils vous font l'article en jurant sur la tête de leur mère que c'est une affaire en or, c'est pas cher, tu verras mon frère, première qualité, made in China et tout et tout. C'est comme ça que le Martial Kummer s'est décidé, un jour, à tester une ceinture automatique que le Mustapha essayait de lui fourguer depuis un bon moment. Un gadget parmi d'autres dans son étalage de chaussettes, porte-monnaie, grigris, bois bander et autres Rolaickses.

En tout cas, nous on ne sait pas comment ça fonctionne, mais le Martial, lui, a pu se rendre compte que ça ne marchait pas. Le dispositif automatique se refusant obstinément à fonctionner en sens inverse, il a été obligé de descendre son pantalon pour enlever cette foutue ceinture, tout ça avec le Mustapha à genoux devant lui pour lui donner un coup de main. Sans les dents.

LE DOUTE EST LE COMMENCEMENT DE LA SAGESSE

Le Pierrot est né en 1891. C'est donc un vieux sage. Ce qui le conduit à brocarder gentiment, sans faire la leçon à personne. Contrairement à d'autres...

Comme le dit le proverbe : « Les années font plus de vieux que de sages. » Une vérité qui n'inspire guère quelques habitués des lettres de lecteurs du QJ qui ne doutent guère...

Sur le plan cantonal, le Martin Gigon, l'ancien contrôleur général des finances de la Républiquette, nous rappelle chaque semaine à quel point ses successeurs et ceux qui les dirigent sont des nuls et combien est loin le temps béni où lui-même nous faisait encore bénéficier de ses compétences.

A Trissville, c'est l'ancien régent Rémy Schaffter qui remporte la timbale. Il est, certes, un peu moins assidu que le Martin Gigon pour écrire dans le QJ. Ce qu'il compense en adressant des lettres salées à telle ou telle autorité avec des copies tous azimuts. Son thème de prédilection : le principe de la liberté du commerce et de l'industrie. Un principe que ne respecteraient pas ceux qui ne fréquentent pas la Librairie du Pays de son frérot Laurent, l'ancien ministre, parce qu'ils continuent, les cuistres, de préférer la Page d'Encre de la Nicole Brosy.

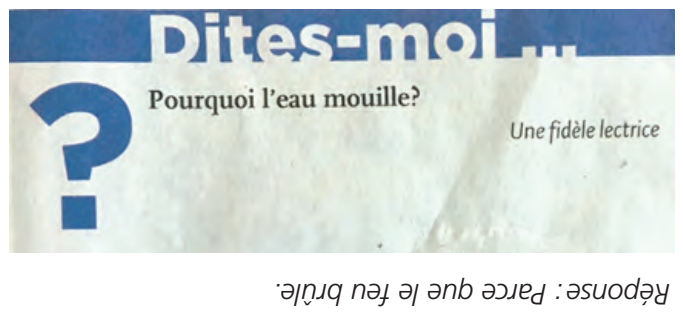
Pour les écoles et les administrations publiques, il réclame donc que les chefs (même et surtout s'ils ne sont pas du PCSI) obligent leurs responsables à s'approvisionner (au moins en partie) auprès de son frangin. Vous y voyez une contradiction ? Lui pas.

Un doute, justement, effleure le Pierrot. Comment se fait-il que le si savant Rémy n'ait pas encore eu l'illumination ultime ? Pour qu'un commerce marche mieux et attire plus de clients, il faut qu'il améliore ses prestations. Pour la librairie du Pays, il lui suffirait dès lors d'engager du personnel plus compétent. Comme le Rémy, par exemple !



QUJI : QUOTIDIEN UTILE DE JOURNALISME D'INVESTIGATION

C'est bien connu, au QJ, on a le sens des questions d'intérêt général ! A tel point qu'en décembre dernier, notre universelle feuille de chou a apporté une réponse à la question que tous les Trissous se sont toujours posée. Non, il ne s'agissait pas de savoir quelle mouche avait piqué le p'tit K pour qu'il débarque à Cochonville, mais bel et bien de… « Pourquoi l'eau mouille ? »


Dites-moi...

Pourquoi l'eau mouille?

Une fidèle lectrice

Réponse : Parce que le feu brûle.

Bar El Nouar – Vieille ville, Trissville

Arch Gott sie sind die besten !
Mit 2000 punkten d'avance
Arches 2000 SA – Trissville

Pour la saucsuisse
du Francfort
Une seule adresse :
Banque Raiffeisen Région Delémont–Vieilleville, Trissville
Ndr: Franc fort mais p'tite case

Pour ne pas faire
dans la p'tite cuisine
Batimat assouvit
vos besoins
Batimat – Develier

On en a Mamarbachi
d'Infrarouge
On veut le super rouge
du Batchi
Berret vins – Le Château, Trissville

Quätche te be
va
Tchacher au bla bla
Le bar où on peut l'ouvrir
BlaBla Bar – Trissville

Ma boutique est fermée
Ne vous inquéquettez pas
Je livre ma saucisse à domicile
Robert Paupe Boucher-traîteur – Trissville (maison du Carnaval)

Aubry, c'est le sommet
Il est à la Pointe Dufour
Boulangerie Aubry – Vieille ville, Trissville

JF S.A. PNEUS
DELÉMONT
PORRENTRUY
Jean-François et Alain Chariatte
Pneus - Jantes - Batteries - Géométrie
Amortisseurs - Echappements

CHOPER LE MELON ET DÉPÉRIR

Dans le Matin Dimanche du 29 mai 2016, Le Cercle du matin Dimanche, composé de personnalités romandes, s'est réuni à Lausanne. Ces personnalités sont choisies pour défendre des idées ou parler simplement de ce qui leur tient à cœur, dans la rubrique précitée.

Durant les débats, notre ex-sinistre Elisabeth II s'est fendue de la déclaration suivante :



« L'écriture est un rendez-vous choisi de pensées éphémères avec l'ADN des valeurs qui fertilisent mon regard sur le quotidien. »

Que voilà une pensée on ne peut plus extraordinaire et de grande portée intellectuelle qui n'échappera certainement pas aux professeurs du Collège doctoral de la Sorbonne, toujours en quête de sujets philosophiques pour les traités de leurs doctorants.

Ou, plus objectivement, pour la faculté de Psychologie Clinique et Psychopathologie en Thérapie Comportementale, Cognitive et Emotionnelle de Trissville qui étudie inlassablement les cas des personnes qui chopent le melon.

Va, nus pieds !



Inspiré par l'émulation culturelle suscitée par la future érection du Théâtre du Jura à Trissville, le Régis Bürki, fils du Bürki de la vieille ville, s'est lancé dans une carrière internationale d'auteur-compositeur-interprète. Invité pour son premier concert dans un camp scout en Valais, le Régis a tout bien préparé : sa guitare, ses habits de scène et sa petite touche personnelle. En effet, le Régis a décidé d'imiter Yannick Noah et faire son chaud show pieds nus. Alors qu'il entre sur la scène (en réalité un oléoduc traversant le Rhône) et qu'il s'apprête à saluer son public de scouts valaisans en délire, le Régis lance sa première note. Grosse étincelle, cri de douleur du Régis, incompréhension dans le public ! Lorsqu'il revient enfin sur scène sous les cris langoureux de ses admiratrices, le Régis annonce qu'en voulant jouer pieds nus il a créé un courant entre sa guitare électrique et le sol. Oui, le Régis s'est électrocuté. A trop vouloir imiter ses idoles, on finit comme Claude François.



SEUL AU MONDE



L'Alex Kaiser, le binaire de la commune, a encore frappé un grand coup et démontré sa maitrise parfaite des outils informatiques. Ayant reçu un message de rappel de la Pascale Hofer, qui invitait tous les employés communaux non encore inscrits au souper de fin d'année à se dépêcher avant l'échéance d'inscription, l'Alex saute sur sa machine et répond « Oui c'est ok je viens ». Le hic, c'est qu'il n'a pas été attentif aux destinataires du message initial et a répondu avec l'option « Répondre à tous ». Du coup, tous les employés communaux ont été avertis personnellement de sa présence au souper. Probablement qu'il avait peur d'être tout seul au souper et que c'était sa technique de viser large, pour s'assurer de trouver au moins un ami avec qui aller !

VOTATION DE MOUTIER

Avis de prudence aux chauffeurs routiers jurassiens

Quelques mois avant la votation fatidique sur l'accueil de Moutier dans notre beau canton, la rédaction du Pierrot est allée se promener dans la Prévôté pour analyser les us et coutumes des locaux.

Il est de notre devoir de citoyen d'avertir que pour les chauffeurs routiers du Jura, l'adaptation risque d'être difficile, car à Moutier, il y a des règles bien particulières. Malgré toute notre bonne volonté, nous n'avons pas encore trouvé la solution à ce casse-tête bernois…



Accueil Jurassic

Vu sur la page d'accueil du site web www.jura.ch



Bienvenue dans ce charmant canton jeune et dynamique.

Hâte-toi lentement !



L'Olivier Montavon du PDC est actuellement vice-président du Conseil de Ville. Si tout se passe bien, il devrait donc en devenir le président l'année prochaine.

Mais dans l'intervalle, il faut encore franchir un obstacle : les élections communales de cette fin d'année. Dès lors, l'Olivier se doit d'être exemplaire. Et il l'est. Complètement ? Pas tout à fait…

Quand il va faire caquer son chien dans le quartier, il commence toujours par ramasser les crottes. Bravo : quelques suffrages en plus, avancez de trois cases !

Le hic, c'est qu'ensuite, il les flanque dans les haies et les jardins du voisinage. Dommage : quelques dizaines de suffrages en moins, retour à la case départ !

COUP DE PISTON

La Mimi (La Goetsch d'la BCJ) est invitée par la Poste à aller chercher 2 recommandés, dont l'un contient sa nouvelle carte d'identité. On imagine alors aisément la suite… qui ne manque pas de se produire : le postier lui demande en effet et logiquement de prouver son identité afin de pouvoir récupérer sa carte d'identité. Ben oui, mais comment faire ? La Mimi a beau expliquer, proposer d'ouvrir les lettres au guichet pour prouver sa bonne foi, rien n'y fait, le règlement c'est le règlement. Mais voici qu'apparaît une célébrité : Anne Seydoux en personne. Lui, le postier la connaît. Et se fait pour le coup nettement plus coulant. Exaspérée par ce comportement obséquieux, la Mimi prend alors à témoin Mme la Conseillère aux Etats, et ça marche : le postier ramolli lui donne enfin ses recommandés. Ah, les relations…

Suisse-moi

*Cabaret P'tit Bus, vers **you can Do It***

COMTE
L'esprit entrepreneur.

NEW LA BAYE RISCHE DELEMONT

Pour boucler vos comptes dard dard,
Filez à la ruche
Fiduciaire Berdard Ruch – Develier

Avec Fournier musique
Tout le monde chanterait
l'Hymne nationale sans effort
Gibson, Harmonica, Schwytzoise
José, fournique tout instrument
Fournier Musique – Trissville

Hemp Zone
met fin
au suissitude
Hemp Zone – Trissville gare

A LOUER

dès le 19 juin ou date à convenir à
Trissville, Cochonville, Saigneux

Locaux spacieux

prochainement vides.
Convient également pour salle de repos.
S'adresser à : Administration jurassienne

Heidi a dit
Tell est le nouvel hymne du National :
A nos tables quand l'sommeiler
*Annonce un brillant soupe*r…
Et Henry a ri
Hôtel National – Trissville

Là au fond
Nos Ricolas sont à suisser
Kiosque de la Sorne – Trissville gare
PS : 2 jeux de mots font Lapaire



Cornelia (Ribeaud) et le champignon

(adaptation libre d'après Jean de la Fontaine)

Un jour, du haut de son balcon,
Cornelia vit un champignon
Dodu, inconnu, mignon,
Bref, assurément un bon.

Que pensez-vous qu'il arriva ?
Cornelia le mangea.

Puis elle se fit du souci
Son conjoint Marc aussi.
Police, contrôle des champignons
Même un agent fit irruption.

Qui, charmant, courtois, fin psychologue,
Fit à Cornelia une leçon de mycologue :
Jamais tu ne mangeras
Un champignon que tu ne connais pas.

Penaude comme le corbeau,
Cornelia jura, mais un peu tard
Qu'on ne l'y prendrait plus.

VOL DU VÉHICULE DE LA GAR'ONZE :

Les éducatrices ont pu relever le numéro !

Par un beau matin d'automne, la crèche municipale de la Gar'onze s'est réveillée avec une vilaine découverte, celle d'avoir été visitée par des cambrioleurs durant la nuit. Comme dans pareilles circonstances, les éducatrices appellent la police qui se rend sur les lieux et commence les constats. Chose bizarre, malgré l'effraction évidente d'une fenêtre et de l'armoire à clefs, il semble ne rien manquer.

Durant les discussions, l'éducatrice voulant effectuer le trajet journalier des enfants vers l'école fait irruption et demande : « Où avez-vous parqué le bus hier soir ? Il n'est pas devant la crèche… »

Les enquêteurs ont leur réponse et un indice : les voleurs sont partis avec un bus Peugeot et les auteurs sont probablement frontaliers car qui d'autre, de nos jours, ose encore rouler avec une voiture française ? Voilà la directrice Sylvie dans de beaux draps; impossible de véhiculer les enfants, qui seront contraints de se remettre à la marche pour quelques jours.

C'est alors que pour finaliser son avis de recherche, l'inspecteur demande encore le numéro d'immatriculation du véhicule. Mais malgré son utilisation quotidienne, personne dans l'établissement ne le connaît.

Pour pouvoir enfin répondre à la question qui tue et donner les indications nécessaires à la canto, les éducatrices ont dû appeler le garage qui effectue habituellement les services du bus pour obtenir leur numéro de plaque.

Moralité, si un jour les éducatrices ne se rappellent plus les prénoms de vos gosses qu'elles voient tous les jours, un coup de fil au garage et tout rentrera dans l'ordre !

LA GUERRE DES GYROPODES



Obsédés par la sécurité de leurs administrés, les poulets cantonaux ont décidé de se lancer dans une nouvelle guéguerre. Avant de vous révéler le pot aux roses, procédons par élimination : nos suprêmes de volaille ne se sont pas lancés dans une bataille sans merci contre les cambrioleurs qui font péter des bancomats. Ils n'ont pas non plus essayé d'arrêter des p'tits jeunes qui veulent acheter de la bière au Pronto, ni même de faire la cour(se) aux vilains frontaliers. Non non, notre brochette de poulets a déterré la vache de guerre pour lutter contre un fléau insupportable : les engins à propulsion électrique « FUN ».



Police Jurassienne a ajouté 4 photos à l'album **Engins à propulsion électriques "FUN".**

6 h ·

A l'approche des Fêtes de fin d'année, la Police cantonale rappelle que les nouveaux engins à propulsion électriques, tels les monocycles électriques, les trottinettes électriques, les planches à roulettes électrique ou encore les gyropodes sont soumis à la législation sur la circulation routière.

Il n'est en effet pas rare pour les agents de la Police cantonale de croiser certains de ces véhicules dits « fun » et de devoir verbaliser, quelques fois à la surprise des détentrices et détenteurs.

La Police cantonale rappelle en particulier que les smartwheels (figure 1) et les planches à roulettes électriques (ou e-skateboards) (figure 2) ne sont autorisés que sur les terrains privés et sont totalement interdits à la circulation sur la voie publique, y compris sur les trottoirs.

Comme en atteste ce message posté sur Facebook peu avant Noël, la flicaille a rappelé aux jeunes jurassiens que les « monocycles électriques et les gyropodes étaient soumis à la législation routière ». On peut aisément imaginer que la canto a vu son compte Facebook être piraté par de jeunes impertinents. En effet, qui peut décemment croire qu'un policier est capable d'utiliser un vocable aussi châtié ?

Alors si vous voulez chercher des noises à un flic, munissez vous de monocycles fils de la Rauracie ! Et comme le dit le film, « s'ils auraient su, ils auraient pas posté sur Facebook ».

LA POISSE

La photo a été prise à rue du Temple : une amende pour dépassement du temps de parcage, plus un pneu crevé. Dur d'être automobiliste certains jours. Il s'agit d'un abus policier : une voiture immobilisée par une crevaison, le propriétaire part à pied chercher du secours parce qu'il n'est pas foutu de se servir d'un cric, un pandore passe par là et le tour est joué.





Une cuisine de toutes les couleurs

Daltoniens acceptés

Bleu Lézard Sàrl – Trissville

Installations et dépannages rapides
C'est ce qui Comte
New Rancio – Vicques

Du glaçon au glacier
L'entreprise à la pointe… de l'iceberg
Cool Concept – Montsevelier



Pour de beaux habits
et pour des déshabillés,
C'est une boutique au poil
Boutique Sun 7 – Vieille ville, Trissville

Giacomo, toujours prêt à en remettre une couche
Peinture Petrillo – Courfaivre

DU ROUGE, DU BLANC ET UN BLEU

pour le Punz !!!

Le 7 juillet 2016, lors de l'hommage rendu à la Godulf, le Punz a noyé son chagrin au Bœuf durant plusieurs heures avec quelques compagnons. Quelques verres de rouge, quelques verres de blanc et tout ce petit monde enchaîne sur la demi-finale de l'Euro « France – Allemagne ».

Durant le match, rebelote, un peu de rouge, un peu de blanc et soudainement le Punz abdique et tente une échappée. Bien chargé en émotions, il effectue dès ses premiers pas un bel écart sur la gauche puis, quelques mètres plus loin, un autre pas de danse sur la droite. Pris dans son élan, le Punz rate son dernier virage et s'étale de tout son long dans les tables de la Baye. C'est le coin d'un pavé qui grave pour la postérité, sur son crâne de Barthez, une x^{ème} cicatrice-souvenir.

Ensuite, c'est en épongeant le sang du malheureux que le Zimer transforme son linge de cuisine en étendard sanglant avant de confier le Punz à l'Yves Breeee et au Phil à roulette pour l'escorter jusqu'à son domicile. L'histoire ne dit pas si la chaise du Phil a servi de civière au Punz ou s'il s'y est juste accroché pour suivre la cordée du cras du Moulin, mais juste qu'une fois arrivé, le Punz s'est directement mis à table car il avait faim et plus du tout soif, selon les brancardiers.



Histoire courte

En tant que dramaturge et scénariste, le Camille Rebetez – celui qui doit baisser la tête chaque fois qu'il franchit une porte pour aller au Conseil de Ville – est un spécialiste des figures de style. Il affectionne particulièrement les antiphrases. Aussi, ses collègues s'attendaient à bien autre chose quand, lors d'une séance de l'automne passé, il est monté à la tribune où il a déployé son double mètre augmenté pour lancer d'une voix de stentor : « Je ne serai pas long… » Et de prendre un malin plaisir à surprendre son monde : à défaut d'être court, le Camille fut effectivement bref.

LA rose l'important



Le Francis Theurillat n'est plus instituteur. Mais à part ça, il n'a pas beaucoup changé : il est encore toujours imprésario (un peu) et grippe-sou (beaucoup).

C'est lui qui, le printemps passé, a organisé un concert regroupant, d'une part, la soprano Léonie Renaud et le pianiste Riccardo Bovino, ainsi que, d'autre part, les célèbres sœurs violonantes Berthollet. Bien que l'événement se soit déroulé à Cochonville, tout s'est bien passé. Le public était enchanté et le Theutheu aussi.

Il n'a dès lors pas trop regretté d'avoir dû dépenser quelques francs pour acheter trois bouquets pour ces trois jeunes femmes. Mais un quatrième pour le pianiste, non vraiment, c'eût été trop.

Sous des applaudissements nourris, il a donc remis une gerbe à Léonie Renaud, une autre à Julie Berthollet, et une dernière à Camille Berthollet… avant de revenir vers Léonie et de prélever une rose dans son bouquet. LA rose !

Celle que, parfaitement à l'aise, il est allé tendre ensuite à Riccardo Bovino. Après tout, dans la chanson de Gilbert Bécaud aussi, la rose se décline au singulier !

Décis bouchonnés

A la Chambre de commerce, le Jean-Fred Gerber et la Marlyse Fuhrer mettent un soin tout particulier à choisir leurs apprenti(e)s. Ayant sans doute déjà fait quelques expériences négatives, ils traquent le principal défaut – ils ne veulent pas de foireurs – des impétrants potentiels avec zèle. Et, semble-t-il, avec compétence.

Jour de conférence à la Chambre de commerce. Après une heure et demie passée à se concentrer, les auditeurs ont bien mérité de passer à l'apéro. Tout se passe pour le mieux et si, sur le nombre de bouteilles servies – les critères de sélection des apprentis ne s'appliquent pas aux guincheries offertes aux invités –, il y en a une qui sent le bouchon, il n'y a là rien de bien choquant. Voici donc un hôte qui rapporte une fiasque de rouge à la jeune apprentie de service en lui signalant que, ma foi, elle sent le bouchon. La donzelle ne se laisse pas démonter et répond, ingénue :

« Ah oui ? Toute la bouteille ? »

Pas de doute, à la Chambre de commerce, en voilà une qui a tout ce qu'il faut pour faire un apprentissage des plus brillants.



ASCONA Blues

Alex Kaiser a prévu de se rendre à Ascona durant le pont de l'Ascension. Il a, en effet, été invité en cette belle ville tessinoise pour y célébrer la fête du printemps. Il en est si réjoui qu'il manifeste bruyamment son allégresse à toute personne rencontrée, au travail et dans les rues. Reste à se loger sur place. Etant membre de l'association Hôtel Card, il s'en remet tout naturellement aux propositions qui lui sont faites par ce biais.

C'est ainsi qu'il déniche un hôtel visiblement idéal, bien noté et pas trop cher. Il s'empresse donc de réserver sa chambre dans les formes. Le lendemain, il reçoit sa confirmation, laquelle est toutefois assortie d'un avertissement propre à donner le vertige : l'Alex y est en effet dûment informé que l'hôtel en question, situé en montagne et jouissant sans nul doute d'une vue inoubliable, n'est toutefois accessible que par télécabine. Dernière montée à 18h…

Fort marri, l'Alex annule sa réservation et tente de trouver une piaule située tout au moins dans un endroit qui permette de rentrer à pied quand fermeront les discothèques. Il parvient à ses fins, dénichant un hôtel situé dans Ascona. Réservation faite, il pense être enfin tranquille. Et c'est alors que retentit le téléphone, tel un chant du cygne douchant ses derniers espoirs : la direction de l'hôtel a cru bon, en effet, de le prévenir que la dernière chambre libre est située juste au-dessus d'une discothèque…

Donc
soit l'Alex dort le jour et danse la nuit,
soit il fait retraite dans les Alpes,
soit il laisse tomber Ascona.

Dont acte. Il ne lui restera plus qu'à expliquer à tout le monde les raisons de sa présence à Trissville durant ce week-end-là.

Air de famille

Dans le rôle du professeur Nimbus, l'Etienne Ory a fait assez fort.

Un beau jour, alors qu'il arpentait les couloirs de l'Ecole de culture générale où il enseigne, il croise une jeune fille au milieu d'un groupe.

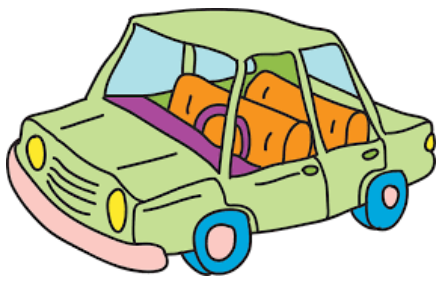
C'est curieux, elle lui rappelle quelqu'un; sans doute une ancienne élève, il en a vu défiler tellement dans sa carrière.

Mais voici que la jeune fille, en passant devant lui, lui lance « bonjour papa ! ».

Eh oui, c'était bien l'une de ses filles, Léa. Mais comme elle était censée être en séjour aux Allemands du côté de Lindau, le cerveau de l'Etienne avait en quelque sorte écarté d'office cette possibilité…

Sans tenir compte de l'option éventuelle d'un retour au Jura pour le week-end. Le Bodensee, c'est pas si loin.

REFUS DE DÉMARRER



Un jour comme un autre, l'Yvan Corbat s'en va faire des courses. Alors qu'il prend place dans le carrosse familial, celui-ci refuse obstinément de démarrer, malgré toutes les tentatives du jeune homme pour mettre le contact. Résigné, il appelle alors son garagiste, qui lui conseille de quitter le véhicule, de le verrouiller, puis de réessayer. Si cela ne fonctionne pas, le garagiste se propose d'envoyer une dépanneuse. Le jeune Corbat s'exécute, bien qu'il ne comprenne pas le comment du pourquoi de la manœuvre, et là, surprise ! la voiture obtempère et l'Yvan peut aller au magasin. Il rappelle tout de même le garagiste pour lui signaler que tout roule à merveille.

Le soir même, l'Yvan va manger au resto avec son Pascal de père. Au cours du repas, l'Yvan lui signale l'incident, qui n'alarme pas le Pascal. C'est qu'elle devient vieille cette bagnole.

Mais voilà qu'après le repas, alors que l'Yvan a pris place derrière le volant, rebelote : impossible de démarrer !

« Mais bordel, t'as vu ! ça recommence ! »

C'est à ce moment précis que l'Yvan se rend compte qu'il n'appuie pas sur l'embrayage. Après avoir roulé 6 semaines dans une voiture automatique aux USA, il en avait oublié les bases de la conduite automobile.

Ça aurait pu être pire, il aurait aussi pu oublier le français.

What else, Georges ?
Je lis dans son marc !
Il a un avenir prometteur !
Les Cafés du monde,
Patrick Willemin – Courchapoix

Landi ArcJura SA
www.landiarcjura.ch
2942 ALLE
Landi
Tél. 058 434 16 60
Agro
Tél. 032 471 09 39
2800 DELÉMONT
Tél. 058 434 16 00
2740 MOUTIER
Tél. 032 493 19 40
2350 SAIGNELÉGIER
Tél. 032 936 51 15
2608 COURTELARY
Tél. 032 938 21 15
AGROLA
058 434 16 90

Vous craignez un groupe d'excité(e)s ?
Protector, une protection
toute en douceur
Que pour les dames !
Protector SA – Courroux

PLUS DE MOUTON, I



Après bien des années passées à encadrer les citoyens de Trissville dans leurs errances voiturières et leurs égarements de pa(r)cage, à remettre dans le droit chemin les égarés du samedi soir, à encadrer les transhumances intempestives des supporters et autres manifestants, le Gilles commissaire a pris sa retraite.

Mais comme on peut le voir ici, il entretient depuis toujours un hobby qui lui assurera de garder la main dans les tâches impliquant discipline, maintien de l'ordre et mise au pas des prédateurs.

Agitation politique

Un mardi soir de novembre, le Mike et l'Aurélie de la radio GRRIF font la tournée des bars de Trissville – les créatifs ont besoin de se lâcher, c'est bien connu – et atterrissent à la Marmite à Clous. Une tournée de bières, deux tournées de bières, allez, une dernière pour la route ? Ah non, pas question ! La Gwen avait déjà nettoyé son plan de travail, il était… 21h45 ! Heureusement, le Café d'Espagne venait de rouvrir ses portes, et avec un horaire normal de fermeture à 00h30. Une aubaine pour les deux compères GRRIFeux qui laissèrent tout de même leur avis à la Marmite à Clous, berceau du parti des Verts, sous la forme que voici : (mettre juste l'image I love UDC)



Le Théo et la mélo ont dû se demander d'où tombait un machin pareil dans leur troquet.

L'ORTOGRAFE GROSS MALHEUR

Le Gilles commissaire Loutenbach a donc posé le képi pour de bon et est retourné à ses moutons. Mais même s'il est parti en claquant la porte de la commune, des proches collègues (ses favoris) lui ont offert pour sa retraite un beau grand couteau Victorinox (eh oui !), un modèle Mac Horn ou Mike Gyver, les sources divergent. En tout cas, il peut tout faire et même sans doute tondre des moutons. Ou préparer un méchoui à tout le moins.



Bref, c'est la Sonja Teutschwoman en personne qui s'est occupé de choisir le couteau, arguant à la surprise générale qu'elle avait le temps de le faire. C'est connu, entre Ajoulots on se comprend toujours mieux… Petite surprise supplémentaire dont elle est fière, elle a fait graver le nom du commissaire sur la lame. Par contre, pour ne pas perdre ses bonnes habitudes, la secrétaire de Culture et sport a fait écrire « Loutenbacher »… ce qui a fait dire aux personnes remettant le cadeau au commissaire qu'il aurait toujours un souvenir du bon niveau de ses proches collaborateurs !

M'FREZ TROIS JOURS



Trissville a été récemment occupée par l'armée. Rien de grave, cependant : il ne s'agissait que d'un cours de répétition, au cours duquel se déroulait la solennelle cérémonie de la remise du drapeau.

Beaucoup d'émotion, de fanfares, de garde-à-vous… sans oublier le discours du maire de notre bonne ville, qui n'a pas dû être un milicien très assidu autrefois. Ou alors il aurait besoin d'un petit cours de répét. Pour lui tout seul : il a en effet qualifié dans son discours le colonel commandant le régiment de « lieutenant ». Une véritable dégradation express devant le front des troupes. Il a eu de la chance que le colonel ainsi outragé ne l'envoie pas accomplir quelque corvée de chiottes à la gare ou, pire encore, sous l'escalier de l'Hôtel de ville.



Les joies de l'hiver I

Marc Menozzi, le fils du Gros Menoss', a une super bagnole, que ses sœurs qualifient d'ailleurs d'aspirateur à gonzesses. Et ce prodige de la technologie moderne détecte la proximité des clefs afin de déverrouiller automatiquement ses portes à l'arrivée de son propriétaire. Pratique quand on a trop picolé et qu'on ne trouve plus le trou de la serrure.

Mais voilà qu'un matin particulièrement frais, le Marc n'arrive pas à ouvrir la porte de sa caisse à savon. Le p'tit Menoss' s'assure de ne pas avoir oublié sa clef de bagnole : c'est tout bon, elle est bien au fond de sa poche. Il va donc falloir gratter, et ça fait caque, parce qu'il ne sera pas en avance au boulot… Mais bon ça fait partie des joies de l'hiver.

Alors qu'il s'évertue à lutter contre la glace, le Gros, qui part aussi bosser, l'encourage brièvement : « Eh p'tit, t'as bien ta clef au moins ? J't'avais bien dit hier soir qu'il allait geler c'te nuit ! »

La portière refusant toujours de s'ouvrir, le Marc tâte encore une fois sa poche au fond de laquelle il trouve bien sa clef. Il redouble alors d'efforts.

Le Gros étant parti, son fils finit néanmoins par dégivrer tout le tour de la porte de sa voiture… …qui ne s'ouvre toujours pas. Marc sort alors la clef de sa poche, pour constater qu'il s'agit en fait du double des clefs de la bagnole avec laquelle son père vient de partir bosser. Sa propre clef est donc restée chez lui, bien au chaud. Mais le Gros a verrouillé la porte du domicile familial en partant, et le Marc n'a pas pris ses clefs de maison avec lui. Coup de bol, la Véro est à la maison ! Il faudra cependant encore une bonne dizaine de minutes au Marc pour réveiller sa mère, à grands coups de sonnettes, avant qu'il ne puisse enfin récupérer ses clefs et finalement partir travailler.

Y a des jours comme ça où il vaut mieux ne pas raconter aux collègues pourquoi on est en retard au boulot…

Les meilleures laitues
viennent des Abues
Et c'est pas des salades

Jean-Pierre Amstutz, maraîcher – Trissville et aux marchés

Ricola envie
Nos suppositoires
à Suisser

Pharmacie du Tilleul – Vieille ville, Trissville

Nouvelle Vita à l'Espagne
Ambiance Caliente

Ole
Ole Ole…

Au lait
(Complément trouvé par la truite, Laiterie Centrale)

L'Espagne – Vieille ville, Trissville

MOINS DE MOURON



Les joies de l'hiver II



© Margaux Motin

La Léa Theiler, née Grütter, affronte depuis quelques mois le climat valaisan aux côtés de son époux, le Quentin. Un climat fort rigoureux, surtout les matins d'hiver. Et c'est lors de l'un de ces fameux matins, alors qu'elle doit partir bosser, que la portière de sa voiture refuse de s'ouvrir. Connaissant les péripéties de son ami Marc Menoss' (lisez « les joies de l'hiver I »), elle vérifie de suite qu'elle ne s'est pas trompée de clef. Non, cette fois-ci, c'est sûr, c'est bien la portière qui est gelée. Son doux mari étant déjà parti à l'apéro, euh !, non au boulot, elle doit se débrouiller seule pour ne pas être en retard au travail. Elle commence par essayer de passer du côté passager, mais la portière est également condamnée. Seul le coffre accepte de s'ouvrir…

S'assurant qu'il n'y a personne dans la rue, la Lélé s'introduit donc dans son véhicule comme une ninja, se contorsionnant entre la banquette arrière et les sièges, escaladant les appuie-tête et contournant les accoudoirs. Après plusieurs minutes de gymnastique intensive, elle finit par accéder au siège-conducteur, d'où elle parvient à ouvrir la portière à grands coups d'épaule. Quand on doit aller au boulot, on ne recule devant rien !

Ah, on ne vous à pas dit ? Son métier ? Physiothérapeute ! Il paraît d'ailleurs que, depuis lors, elle propose régulièrement cet exercice de souplesse à ses patients.

La barbe !

Le Quentin Theiler, neveu de l'Hubert Jaquier de l'UETP, habite depuis quelques temps en Valais avec sa chère et tendre.

S'étant quelque peu laissé aller à ce retour à la vie sauvage, il arbore dès lors une barbe bien garnie fort pratique pour lutter contre les rigueurs de l'hiver valaisan.

Une autre chose dont il est très fier depuis qu'il vit chez nos cousins montagnards, c'est cette super Skoda qu'il a payée trois sous et demi, mais dans laquelle il aurait la place d'installer sa cave à vin. Vous savez, ces mêmes voitures que possèdent les polices cantonales, tant jurassienne que valaisanne.

Or Quentin s'aperçoit de ce fait alors qu'il revient du supermarché avec toute la famille Grütter, venue passer le week-end avec le couple d'expatriés. Il signale alors l'anecdote aux passagers : « Eh, vous avez vu, les flics ont la même bagnole que nous ! »

Mais voilà que, sirène hurlante, les forces de l'ordre valaisannes font un demi-tour sur route pour intercepter le véhicule jurassien, pourtant habilement maquillé avec des plaques valaisannes. Après un contrôle de l'identité des passagers, des papiers de la voiture, du contenu du coffre (authentique !) et de leur destination, les policiers s'apprêtent à laisser repartir la famille jurassienne. Quentin, très surpris des méthodes quelques peu cavalières des flics locaux, se permet de leur demander pour quelle raison ils les ont arrêtés.

« Eh bien, vous nous avez tous regardés en passant. C'était louche. »

Ami voyageur, si tu vas en Valais, te voilà averti : « Si un flic tu dois croiser, le regard tu vas détourner. Surtout si t'as une grosse barbe. »

Repéré à la devanture d'un kebab...
Ils ont raison !
On ne fidélise jamais assez tôt les jeunes à un produit !





La perfection au masculin



Le 6 décembre dernier, jour du cortège de St-Nicolas, le Service Culture et Sports reçoit un appel de Marie-Claire Grimm, organisatrice du cortège ; c'est que la marmite livrée par les Travaux publics et servant à fabriquer le thé n'a pas été placée au bon endroit et il s'agit de la déplacer de quelques mètres.

Ni une, ni deux, le chargé de mission, Jérôme Monnerat prend son collègue Damien Kolzer, stagiaire HEG et se rend dans la cour du Château. La marmite est bien lourde, mais après quelques efforts, le binôme réussit à installer le chaudron au bon endroit. Cette opération provoque un léger désordre capillaire sur la belle tignasse du stagiaire qui a tôt fait de remettre en place sa mèche folle et d'essuyer les quelques gouttes de sueur perlant sur son front et son visage ; il s'agit de rester beau gosse en toute circonstance !

Il ne se rend pas compte de l'enduit graisseux noir laissé sur ses mains par l'opération et Jérôme se garde bien de lui dire. Et voilà donc notre gendre idéal, fier de sa mission réussie, traversant la vieille ville, tel un Père fouettard avec quelques heures d'avance !

Des produits
toujours frais

Au lait
Au lait Au lait…

Ole !
(Complément offert par l'Espagne)

Laiterie Centrale –
Vieille ville, Trissville

La pizza Suisse
N'y faites pas
une croix
dessus



Le Suisse – Trissville gare

Ces Oracles des bases
de données
Savent planter Icloud
A la mode, à la mode
De chez nous
DBI Services – Trissville Polyadès



Mendiera bien qui mendiera le dernier

Au Conseil de ville, le Pierrot Chételat a déposé une motion visant à bouter les mendiants hors de Trissville.

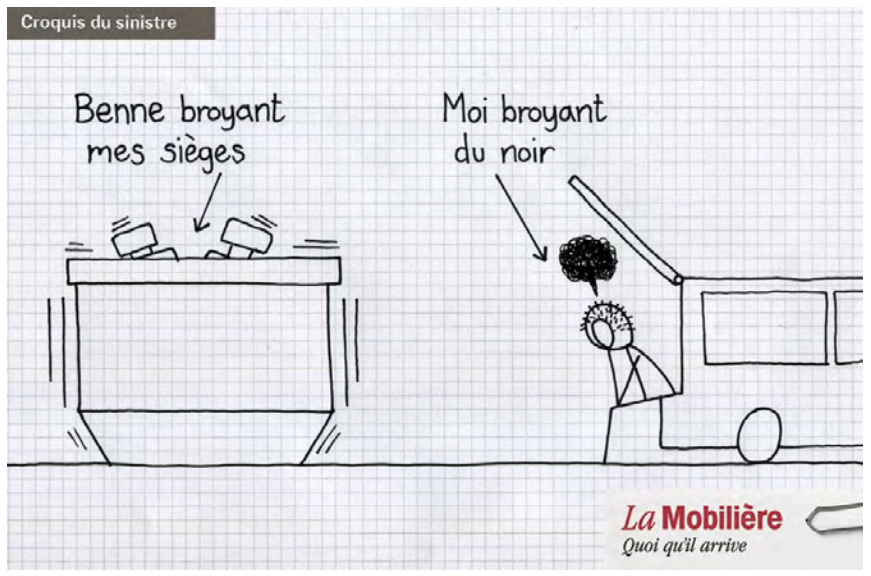
D'ores et déjà, il vous invite donc à rembarrer les étiques pèlerins qui mendient vos piécettes.

A contrario, il vous recommande de réserver le meilleur des accueils à un épique PLR qui mendiera vos suffrages cet automne.

GROS MANU CH'NI MILITARI

Le Pascal Monnaie, voyer communal de son état, non content de ramasser le ch'ni des autres durant le boulot, en collectionne chez lui sous la forme de vieilleries militaires de tout (sac à) poil.

Il se trouvait justement qu'il avait une cargaison de ce genre à transbahuter dans sa voiture ce jour-là. Du dépôt de la voirie vers une destination inconnue de nos services. Toujours est-il qu'il a décidé d'enlever les sièges arrière de sa voiture, histoire d'y caser plus à l'aise sa collection de lances-mines légers, abandonnant à leur sort lesdits sièges juste à côté d'une benne. On était un samedi, donc le Pascal s'est dit à juste titre que ses sièges ne couraient pas le risque d'être pris pour ce qu'ils n'étaient pas.



Mais c'était sans compter le zélé Ivano Quaratiel haut, de service ce jour-là et justement occupé à remiser des bancs de foire. Voyant ces sièges posés en vrac à côté de la benne, l'Ivano a naturellement pesté un bon coup contre ces cochons de sauvages incivils qui viennent jeter en douce des vieux machins moisis hors de tout cadre légal. Joignant le geste à la parole et puisqu'il était justement au boulot, il a donc balancé les sièges dans la benne et actionné le broyeur. Une heure plus tard, c'était au tour du Pascal, de retour de sa livraison d'obus de DCA ou dieu sait quoi, de pester contre ces voleurs de sièges de voitures... Finalement, s'il a bien trouvé le responsable, il n'a pu s'en prendre qu'à lui-même. On imagine le croquis « Chère Mobilière »... Eh bien voilà, on vous le montre...

Les jeunes pompiers n'y ont vu que du feu!

Concours national des jeunes sapeurs-pompiers
Manifestation publique à Courroux 21 et 22 mai

Les jeunes sapeurs-pompiers ont préparé un set de table remarquable pour la promotion de leur concours national. Même si on peut imaginer qu'il ne doit pas être simple de dégoter des sponsors pour ce genre de manif, ils auraient pu trier un peu pour éviter le pire.

Hélas pour eux, un des sponsors qui s'est annoncé est quelque peu insolite et le graphiste lui, en grand professionnel, a posé la cerise sur le gâteau avec l'ordonnancement des annonces publicitaires.

On vous laisse découvrir ce que ça peut donner en interprétant :

Annonces à droite du set :

Si jamais le Germain Vogel se loupe dans sa bouffe et intoxique tous vos invités, vous pouvez sans autre contacter Cleaner POST MORTEM, l'annonceur en dessous, pour éliminer toutes traces des corps et refaire une fête incognito.

La rubrique « Découvertes de corps tardives », c'est juste pour ouvrir l'appétit et donner envie de se mettre à table !

Probablement que le soir de la préparation du set, c'est les pompiers qui avaient un « ver dans le nez » et pas les clients de Cleaner Post Mortem.



Urgence capillaire



La lolo Cortat des finances communales était en train de se faire faire une teinture chez l'un de ses coiffeurs, dont l'échoppe se situe à l'Esplanade de Cochonville. Comme quoi les Trissous ne sont pas rancuniers, contrairement à…

Bref, ne rallumons pas la mèche (évidemment).
DONC, la Lolo était en train de recevoir une teinture quand une alerte incendie retentit dans le bâtiment. Du coup, impossible de continuer, il faut évacuer d'urgence les lieux. Mais la coiffeuse suggère à son assidue cliente de se rendre chez un autre coiffeur de Cochonville, car il ne faut pas laisser reposer trop longtemps ce genre de produit. Comme la Lolo connaît bien un salon de coiffure similaire à celui de l'Esplanade, elle décide de s'y rendre aussitôt. Mais il y a juste un petit problème : il est au centre Coop de Patadorf.

Qu'importe, l'urgence commande. Et c'est ainsi que la Lolo, recouverte à la hâte d'un linge, roule à tombeau ouvert à travers les Monts Terri et Russelin. Elle y arrive assez vite mais, par malchance, c'est jour d'affluence maximale. Le tout Patadorf pourra ainsi se gausser à la vue de cette étrange enturbannée qui court à travers le parking et le corridor pour enfin arriver dans le salon de coiffure du lieu. La lotion devait commencer à la gratter aux racines.

Vous avez les crocs ?
Faites-vous les Dents du Midi
Sa cuisine atteint les sommets
Hôtel du Midi – Trissville
Skieurs acceptés

Robin est au bois
Ce que Guillaume est à l'arbalète
Une sacré flèche
Robin Voyame Sàrl – Vieille ville, Trissville

BCJ

Saint Marcel ne peut rien pour ta loterie
Nous si !
Mais achète quand même un billet
Kiosque de l'Eglise – Vieille ville, Trissville

Pour ne pas avoir un tour de Rhin
Avant votre Tour de Suisse,
Confiez votre bécane au Jean-Re
Jean-René Moritz, cycles et moto – Trissville

Hotte, Hotte, Hotte
Filez chez Arteco
Il vous créera une cuisine d'enfer
Et vous serez au paradis
Cuisine Arteco – Trissville

Nouvel hymne national :
Le Gueudou dou dou Soude ta nana et bouffe la clef
Linder Serrurerie SA – ZI Trissville

Durex
VOTRE PARTENAIRE CHAUFFAGE
www.durex.ch
Durex SA
Rue St-Maurice 5
2800 Delémont
032 422 17 22
info@durex.ch

Elle est tellement bon marché
Que vous paupez, paupez, paupez sans discontinuité
Paupe Station – Trissville, en face de la Page d'Encre

Menuiserie d'intérieur
Spécialiste fenêtres
ADRIEN OGGIER & FILS SA
Courrendlin – Tél. 032 435 50 50
www.oggier-menuiserie.ch

Savon d'alep
Une explosion de senteurs
B'Onaturis SA – Trissville ZI



UNE VIE DE COURGETTE, C'EST PAS LA FIN DES HARICOTS

Filou Lechat, concierge de la belle école secondaire de Trissville se pointe un matin à 10:15 au kiosque du Dragan. Tout stressé, il lui demande de lui servir rapidement un petit café car il est en retard et doit filer dans les minutes qui suivent au Cinémont pour voir le film « Inferno ». La projection se terminera juste avant midi : comme ça tombe bien ! En une gorgée, le Filou engloutit son café et fonce à sa séance de boulot. A peine un quart d'heure plus tard, le voilà qui revient au kiosque, s'accoude à la table et commande un autre café. Le Dragan, étonné, lui demande si le film était à ce point-là catastrophique. Il n'en est rien. Le chat filou avait juste décalé sa lecture entre la ligne des titres et celle des horaires sur le site Internet. C'est lorsqu'il s'est retrouvé dans la file d'attente qu'il s'est finalement rendu compte qu'il allait voir « Ma vie de courgette »… C'est vrai que quand on se fait appeler cactus…

ORAISON FUNÈBRE

Le Cédric Cerf, secrétaire du festival de BD de Trissville, reçoit un jour la nouvelle d'un décès dans la famille d'une personne qui leur est proche. Il l'annonce à son épouse en ces termes :

« Il y a son papa qui est décédé. »

Réaction de sa fille Alba, 8 ans :
« C'est quoi décédé ? »

Réponse de son fils Gael, 6 ans :
« Mais c'est pour écouter de la musique ! »



Pour une voyelle ou l'autre

Le voyer chef Tonio Flury a reçu un coup de fil lui indiquant que la route est verglacée du côté du Vorbourg. Il envoie donc le Tonton Willemin et le Juju Pic passer la lame et saler un coup dans le secteur. Ils embarquent donc dans le gros tracteur de course après l'avoir équipé et se dirigent vers le secteur à gratter. Ils arrivent à la ferme du 2e Vorbourg et là, le Tonton dit « C'est bon, on rentre. ». Mais le Julien rétorque que le Tonio lui a demandé de passer la lame aussi devant « l'écurie », ce qui étonne franchement le Tonton. Décidément, le service public a de ces attentions ! Enfin bon, ils dégagent soigneusement les écuries, font tout propre autour et repartent enfin.

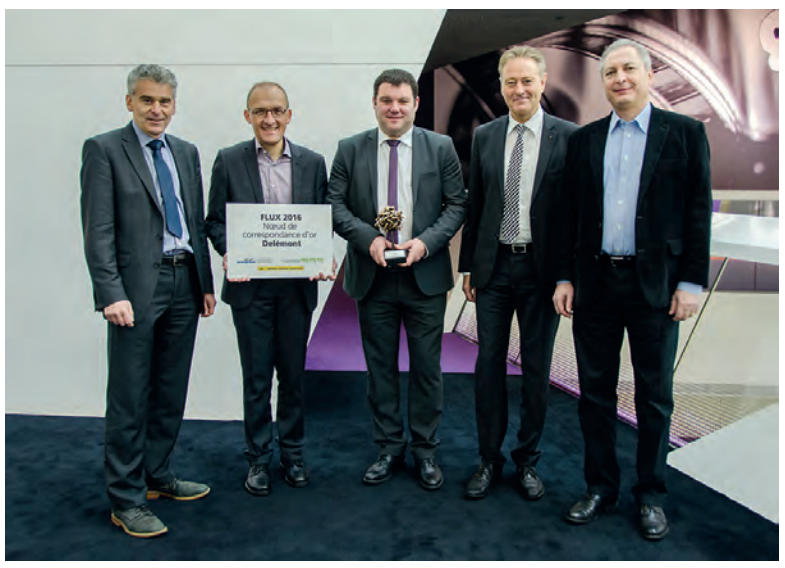
Mais le Tonton Willemin trouve quand même étrange d'avoir eu à se donner tant de peine chez un privé, dont c'est en principe de la propre responsabilité de déneiger chez lui. Il téléphone donc en vitesse au grand chef. Et c'est le fin mot de l'histoire : le Tonio répond qu'il n'a jamais donné l'ordre de faire « l'écurie », mais bien « les curés » ! En fait, ils voulait juste que le Tonton et le Juju, tant qu'ils y étaient, donnent aussi un petit coup de lame et de sel sur la route menant à la chapelle du Vorbourg !

Le prix Flux, c'est quoi ?

C'est ça :



Son nom complet et officiel est « FLUX-le nœud de correspondance d'or ». Cette chose récompense les villes qui ont œuvré de manière exemplaire en faveur du va-et-vient bien huilé des outils de la mobilité urbaine. Trissville s'est ainsi fait distinguer comme étant une ville de pointe de taille moyenne, innovante et conviviale, ce dont conviendront tous ceux qui lui passent dessus chaque jour pour y besogner. Nous nous devions donc de vous présenter cette photo du maire exhibant fièrement son gros nœud en public.



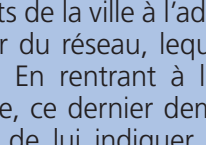
AND THE WINNER IS...

Le concours « Vieille ville fleurie » existe depuis cinq ans. Jusqu'à présent, il n'a été remporté que par des écolo-gauchistes passéistes du style Pâquerette Jaussi, Bluette Grimm ou Esparcette Simon. Avec des fleurs tout ce qu'il y a de plus bêtement botaniques…

Il est donc plus que temps de se mettre enfin à la page en entrant de plain-pied dans l'ère des nouvelles technologies. Aussi, le Pierrot suggère au Sébastien Faivre de déplacer sa magnifique smartflower en Vieille Ville. Cent contre un qu'il remporterait facilement un concours qui – situation « winwin » kohlérienne typique – se verrait ainsi totalement revalorisé.



Une fois



Informaticien des services trissvillois, le Jo Froidevaux faisait visiter les différent bâtiments de la ville à l'administrateur du réseau, lequel est belge. En rentrant à l'Hôtel de ville, ce dernier demande au Jo de lui indiquer où se trouve la « petite chambre », ceci avec le fort accent de rigueur. Le Jo s'exécute aussitôt et l'emmène voir le local où sont entreposés les serveurs. Pas ceux qui servent l'apéro, hein. Mais du coup, le belge est obligé de préciser sa pensée en ces termes :

« Vous ne m'avez pas compris, ce sont les water-closets que je vous demandais. » Il faudra prévoir un lexique à l'usage des services communaux.



Diable… Le salut par les Œuvres aurait-il perdu de son efficacité ?



Franches-M

JURA PASTORAL

Les sacristains en fête aux Enfers

▸ **Les 60 ans de l'association des sacristains** du Jura pastoral ont été célébrés hier.
▸ **Plus de 80 membres** se sont donné rendez-vous aux Enfers pour une journée placée sous le signe de l'amitié, du soleil et du partage.
▸ **Une cérémonie** à l'église de Montfaucon a précédé la fête.

Les sacristains du Jura pastoral ont fêté les 60 ans de leur association hier. Cette dernière avait été créée en 1956 à la demande de l'évêque du diocèse de Bâle de l'époque, Mgr Von Streng. La constitution de cette association avait pour but d'harmoniser les paroisses de toute la Suisse. De même, elle permettait une formation des sacristains au respect des règles religieuses notamment d'être très disponible. Pour faire sonner les cloches lors de préparations différentes à ef… le contact avec les gens»

Les sacristains du Jura pastoral réunis pour célébrer les 60 ans de leur association. Ils posent devant le hangar où s'est déroulé l'apéro ainsi que le pique-nique et les animations de l'après-midi. PHOTO MB



Le roi de la pompe

L'Yvan Corps bas, neveu du Jérôme du même nom, se rend en voiture à l'OK Coop dans le but d'y faire le plein. Ceci fait il entreprend de régler son dû avec sa carte de débit sur l'appareil prévu à cet effet, lequel reste en effet sans effet. L'Yvan a beau insister, enfiler et retirer sa carte à tout bout de champ, l'engin ne veut rien savoir. Au bout de 10 minutes d'infructueuses tentatives, sa passagère L'eau rianne Vent Zin, fille du François du même nom, s'inquiète et va s'enquérir de la situation. L'Yvan lui explique que ces engins de m… ne fonctionnent jamais et que c'est énervant.

Il suffira à l'Eau Rianne d'un coup d'œil pour remarquer que l'Yvan essaie d'introduire sa carte dans la fente de distribution des tickets… Elle l'invite à enlever sa carte, sans succès car celle-ci a fini par se bloquer dans la fente. Devant cette situation, ils décident une fois d'aller chercher une brucelle. Cinq minutes plus tard, les revoilà. A grands renfort de jurons, l'Yvan réussit enfin à extraire sa carte de la mauvaise fente pour la glisser dans la bonne et payer sa note. Toutefois, dans son empressement, il avait oublié de tirer le frein à main de sa voiture, laquelle se sentit soudainement tenue d'obtempérer aux injonctions de la gravité. Le point mort, que voulez-vous…

A cette époque, pour se faire quelques sous en dehors de ses études, l'Eau rianne bossait un peu. Et elle bossait justement chez OK Coop…. Le lendemain donc, alors qu'elle se trouvait au travail, elle mit au courant sa responsable de la mésaventure de l'Yvan. Du coup, toutes les 2 s'en allèrent visionner la caméra de surveillance… on les entendait rire jusqu'en vieille ville.

Impair diplomatique 1



Le Toss concierge était au Coop Pronto et rigolait de voir la Claire, patronne des lieux, fulminer sur le compte de l'une de ses vendeuses qui avait commandé deux fois trop de bouquets de fleurs. Ne sachant trop que faire du surplus, la Claire en donne un au Toss, qui s'empresse de le ramener tout fier à la maison.

Mais là, sa Régine chérie s'étonne de ce cadeau et devient soupçonneuse : sûr que son mari doit avoir quelque chose à se faire pardonner. Elle entreprend donc un interrogatoire serré du suspect, lequel reconnaît finalement que c'est la Claire du Pronto qui lui a offert ces fleurs. Et la Régine de lui rétorquer aigrement : « Donc, en plus, tu ne les a même pas payées !!! » Dites-le avec des fleurs, qu'y disaient…

Impair diplomatique 2



D'ailleurs, ce matin-là, le Nago avait également reçu un bouquet de fleurs provenant de la commande excédentaire de l'une des vendeuses de la Claire patronne des lieux (voir épisode 1). Mais contrairement au Toss, le Nago ne l'a pas rapporté de suite à la maison ; il l'a laissé dans sa voiture, au froid et sans eau.

Naturellement, en fin de journée, les fleurs en question avaient quelque peu perdu de leur fraîcheur. Elles tiraient même franchement la tronche, comme du reste la Sandrine quand le Nago lui a remis cette chose qui avait été un bouquet autrefois. La Sandrine en a remis une couche : « Si tu n'as rien à te faire pardonner, c'est que tu l'as reçu d'une femme !!! »

Du SYSTEME J au SYSTEME D

Selon une source sûre, il semblerait qu'après l'échec du programme System J Innovation et l'abandon de quelques francs par l'Etat dans la mésaventure, la reine Elisabeth II l'innovatrice s'est remis du baume au cœur et vient tout juste d'engager une nouvelle proposition pour relancer la créativité dans la capitale. Et c'est au travers de la prochaine législature municipale que devrait s'illuminer cette nouvelle supernova créative !

Loin de la ligne ultra-féministe, elle a conceptualisé une composition explosive pour les membres potentiels du futur conseil dont l'imagination devra être sans limite. Prévoyante, elle assure d'ores et déjà que tous les projets seront certainement cautionnés par le Gouvernement actuel ou absorbés par Jurassica: L'argent ne doit pas être un frein à l'audace !

Le Fédéral Bœuf Investigation

Dans son plan d'affaires, on peut y découvrir que l'Herbert du Bœuf aurait carte blanche pour monter un service de renseignement : Le « Fédéral Bœuf Investigation ». Digne des plus grandes agences, ce bureau assurera la sécurité intérieure de Trissville et la gestion de l'informatique. Afin d'assurer une saine compétitivité, un deuxième service serait confié à la Juliette du Mexique pour l'espionnage et le piratage.

Les pyramides du Schindou

Le Steph Schindou, lui, pourra enfin laisser exploser sa créativité dans les travaux publics et l'urbanisation. Des pyramides scolaires seront érigées, un Colisée ainsi qu'une arche accueilleront les nouveaux étudiants du monde entier et d'ailleurs.

La centrale lithothérapeutique de Chantal Jaussi

Dans le domaine des énergies et des eaux, Chantal Jaussi prendrait en charge la fabrication de l'eau de Jade au pied des pyramides du Schindou et récupèrerait les pierres extraites lors du détournement de la Sorne pour créer la première centrale lithothérapeutique du monde qui canalisera toutes les énergies positives et négatives. Les coûts pharaoniques ne doivent en aucun cas être un frein à ce nouveau développement, l'innovation prime.

Projets financés par la « Pinchu & Loro Cie »

Le Pinchu, c'est miser sur le bon numéro. Aujourd'hui tout le monde le sait. De plus, pour assurer les liquidités il n'y a pas mieux car avec le Pinchu, les caisses se remplissent toujours et ne se vident pas, car il n'en ressort jamais un sou !

L'élément perturbateur, l'indispensable de l'innovation

Enfin, le détonateur d'un bon développement de la créativité étant d'avoir un élément perturbateur qui a la culture de l'échec et qui ne le craint pas ; il était évident que le petit Kohler ferait son grand retour. Le département de la culture chinoise et des sports lui sera confié. Une rizière sera mise à sa disposition au Creux-de-la-Terre pour pouvoir nourrir les athlètes en herbe qui sortiront du SAS et la chancelière actuelle sera remplacée par une geisha, c'est plus attrayant.

Voilà, la grande idée lancée et comme de coutume, aux autres maintenant de la mettre en œuvre et d'en assurer la réalisation via le système D.

Raison pour laquelle le Pierrot vous invite à déposer dans les urnes l'automne prochain, la liste de l'innovation avec un seul mot d'ordre : Osons le système D !!!

Le roi de la pompe 2

L'Yvan Corps bas est un garçon très pratique : pour gonfler un matelas pneumatique, il sait parfaitement qu'il convient tout d'abord de se procurer une pompe, laquelle doit être obligatoirement pourvue d'un embout dont la dimension autorise la connexion avec la valve du matelas en question. Puis il ne reste plus qu'à pomper, pomper, pomper sans relâche jusqu'à obtention de la pression désirée. Et si le matelas reste malgré tout plat en dépit de cet effort soutenu, c'est que l'embout et la valve se sont désolidarisés à l'insu de l'infortuné pompeur. Heureusement qu'il se trouve alors une bonne âme pour signaler à l'Yvan, en nage, la vanité de ses efforts.

Guillaume Tell a toujours fait Apple
A Magik
Pour Mise à jour à la pointe
et dans le mille
Magik informatique – Trissville Polyadès

Avec Pepi, c'est toujours sans Pépin
L'ingénieur parasismique qui ne tremble pas
Pepi Natale SA – Trissville

VERNIER
Louis VERNIER SA
2856 Boécourt 2882 St-Ursanne

Cyri le client
Patron content
Une cuisine qui
crée la bonne humeur
Le Metropole – Trissville

EFFETS SPÉCIAUX



Au dernier Carnaval, la bande à David Boillat a construit un char, dont le tracteur tracteur (mais oui !) devait être camouflé sous les traits (...) d'une ancienne locomotive à vapeur. Et pour faire plus vrai, ces joyeux bricoleurs avaient confectionné un dispositif émetteur de fumée. Il ne devait y manquer que le bruit ternaire des boggies sur la prairie, avec le tronc d'arbre et les Dalton.

Au jour J-2, les premiers tests ont été effectués dans la Halle de montage et des Expositions, là même où sont assemblés les véhicules carnavalesques de tout acabit. Le prototype révéla d'emblée ses qualités et confirma tous les espoirs dont il était porteur : une épaisse fumée blanche, totalement opaque, ne tarda pas à envahir la halle de montage...déclenchant de ce fait le dispositif anti-incendie et l'irruption immédiate des sapeurs-pompiers de service. Le problème récurrent de ces projets technologiquement trop audacieux tient malheureusement souvent aux dépassements de budget...

Sortir du nucléaire... mais pas trop !



En bon élu PDC, le Paupaul Ghwhschwhind sait parfaitement où est sa place : à la droite de sa déesse Doris Leuthard, dont il se prévalait d'être le « lieutenant », quoique l'on puisse douter qu'elle l'ait expressément nommé à ce poste. Mais que voulez-vous, les subalternes aiment bien se donner des titres et se faire gratter de temps à autre derrière les oreilles.

En tout cas, le Gschhhwschindt semblait très content de lui lorsque, interviewé au sujet de la votation « Sortir du nucléaire », il proclamait haut et fort sa satisfaction en ces termes (article QJ 28.11.2016) : « Ce qui m'importe, c'est le résultat au niveau suisse. » Pas un mot sur le résultat jurassien, qui n'allait pas dans son sens.



Réactions

Jean-Paul Gschwind
Conseiller national PDC, président du Comité jurassien de soutien au non à la sortie du nucléaire

– La Suisse dit non par 54,2% des votants, le Jura soutient l'initiative par 57,47%. Comment analysez-vous ce résultat?

– Ce qui m'importe, c'est le résultat au niveau suisse. C'est un bon signe pour la stratégie énergétique 2050. Le PDC et Doris Leuthard

Pourtant, il n'avait pas manqué, lors de son élection, de clamer tout aussi haut et fort qu'il serait le porte-parole de tous les Jurassiens, promis, juré, craché. Mais les impératifs de la carrière, vous savez bien... Laissons le mot de la fin à Gainsbourg : « J'ai retourné ma veste lorsque je me suis aperçu qu'elle était doublée de vison. ». On est si bien au chaud à Berne, grâce aux FMB... euh, pardon ! Aux BKW.



Le Sanfris Marchillot en goguette

Par un beau dimanche de tinpremps, le Sanfris Marchillot, accompagné de sa Lavchérie et de ses beaux-rapents, se rend en Salace-Alsace, pour y gueulletonner.



Après l'entrée, le plat cinpripal, le mofrage et le dessert, le tout entrepoucé des vins salaciens les plus fins, et des eaux-de-vie les plus plaisantes, le Sanfris Marchillot prend le mechin du retour. Mais, pour le retour, les deux mâles sont priés d'occuper les clapes arrière du véhicule. Pourquoi ? Devinez ! Pour vercu, darpi.

Or donc, guilleret et au limieu de la salsacienne tanure, le Sanfris Marchillot voit passer un TGV, ce train sans frais à grande ivresse. Exmaclation dudit visionnaire : Ò, regardez tous, voici, sous vos yeux, là au loin, le TGV Colbourg-Strasmar.

L'hatibacle de la toivure ne pipe tom, car les cocpuants n'y ont rien pomcris. La langue dourle du Sanfris Marchillot y est peut-être pour quelque chose, ou encore les vapeurs élithyques mubreuses investies dans son verceau. Allez savoir.

En fait, le tisdingué linguiste et clédamateur-artiluké de théâtre voulait simplement dire : Biglez donc le TGV Colmar-Strasbourg, comme il est beau.

Lundi matin, reprise du vatrail. Le Sanfris Marchillot s'est immédiatement rendu chez la golopideste-orphothoniste, afin d'entreprendre une rééducation du langage, suite au trouble d'élocution dont il a été frappé lors d'un déjeuner privé, aux conséquences plus que duscatibles, vu ses talents de mocédien.

Pincez-le, il rêve !



Depuis qu'il a arrêté la chose publique, le Gilles ex-Maire a perdu tous ses repères. Lors d'une soirée avec la Pat Voisard cheffe des bourses, il lui a dit ceci : « Quand je t'écoute, j'ai l'impression d'être d'extrême-gauche ! ». Comme quoi, le caviar a bien des effets secondaires !

Récup'

Catherine Friedli et son déménagement : que faire de ses armoires de fringues ? Un don à Caritas, évidemment ! Donc elle entreprend un tri sévère, accumulant les recalés dans un sac poubelle 110 litres et les fringues encore mettables dans un sac 110 litres. Puis elle s'empresse d'aller jeter le sac 110 litres dans le container de récupération de Caritas.

Mais c'est alors qu'elle réalise avec horreur qu'elle vient de mettre le sac 110 litres dans le container. Que faire ? Elle se précipite donc dans les bureaux de Caritas, ameute tout le monde et finit par dénicher quelqu'un qui sait où est la clé de la boîte à fringues. Et c'est avec un grand soulagement que la Catherine récupère son sac 110 litres.

Quand au sac 110 litres, il retournera finalement dans la boîte à fringues.

Place privée



La Marie-Laurence Charmillot et sa fille Jeanne avaient quelques courses à faire à Ikea. Manque de pot, ce jour là, il n'y a pas de places de parc à proximité de l'entrée. Cependant, elles ont exceptionnellement emprunté la voiture d'une tante possédant une autorisation de stationnement sur les emplacements réservés aux handicapés… euh, pardon... aux personnes à mobilité réduite. C'est quand même super tentant de se parquer sur une place libre, spacieuse, juste à côté de l'entrée, et le tout légalement.

Ni une ni deux, la Marie-Laurence décide de profiter de l'occasion. Mais voilà, comme la place est située juste à côté de l'entrée, tous les clients passent à côté de la voiture. Autant de témoins gênants qui se rendront compte qu'aucune personne handicapée ne va quitter le véhicule. Eprouvant des remords, mère et fille sont néanmoins prises au piège de leur propre audace… …jusqu'à ce que leur regard tombe sur l'objet de leur salut.

Les badauds ont alors pu voir la Marie-Laurence sortir de son véhicule, en faire le tour pour aller ouvrir la porte du passager, prendre le bras de sa fille habilement aveuglée par une paire de lunettes de soleil salvatrice, et ainsi la guider à l'intérieur du magasin.

Mais comme il n'est tout de même pas pratique de choisir ses meubles sans rien y voir, Jeanne recouvrera miraculeusement la vue au milieu de la foule suédophile en retirant ses lunettes de soleil.

L'histoire ne dit pas si Jeanne perdit à nouveau la vue en regagnant la voiture. Mais comme c'est elle qui conduisait au retour, l'effet n'aurait pas été le même.

LE NIVEAU EST BAS

Le Schulze de l'Espagne, pour avoir longuement travaillé dans l'abreuvage de la faune locale, en connaît à coup un rayon en matière de liquide. Mais une fois face au capot de sa voiture, c'est une autre histoire. En dehors du trou à essence, qui ne se situe heureusement pas là, il y a tous ces couvercles, ces machins, ces bouts de plastique. C'est ainsi qu'il a été vu au Coop Pronto, tridouillant et maugréant dans les intestins de sa voiture, visiblement à la recherche d'une mystérieuse panne ou de Dieu sait quoi. En fait, il cherchait... le réservoir du liquide lave-glace et ne l'a pas trouvé seul. Il faudra qu'il fasse une photo de son moteur et y dessine des croix.

Jouez avec ce Bourg…
Car c'est le seul atout pour habiller l'intérieur de votre utilitaire
Carrosserie Bourquard Sàrl – ZI Trissville



Grâce au JB,
L'entreprise construit même par grand froid
Lachat multi-construction – Trissville



Le TRI se la pète

Oui, mais ce n'est pas ce que vous pourriez penser. D'ailleurs, ses bons samaritains non plus. Car c'est quelques jours avant de retourner affronter les moustiques et autres bestioles du Nicaragua profond avec sa petite famille que le Tri Stéhly s'est malencontreusement pété la malléole un vendredi soir au SAS. Les secouristes du lieu ont agi avec plus de compassion que d'érudition anatomique, car il lui ont appliqué les glaçons durant deux heures… sur les genoux.

Martial la Courte Paye



Tout le monde sait bien que le Gouvernement actuel est très attentif aux dépenses de l'Etat et qu'il s'illustre par de nombreuses mesures d'économies pour le bien des finances du canton telles que : Optima, contributions de solidarité, diminution des salaires des employés etc.

Toutefois, ce que l'on ne savait pas, c'est que d'autres mesures sont également appliquées par les sinistres eux-mêmes. Celles-ci visent le même objectif économique mais cette fois-ci, pour leur propre bourse !

Il semblerait que ce soit le cas de Martial la Courte Paye qui se serait approché des responsables des SRD afin d'obtenir gratuitement un abonnement pour la saison. Rien de plus. Il peut ainsi serrer des paluches, faire campagne préventive et pavaner lors des matchs sous le soleil aux frais de la princesse !

Il est vrai que nos sinistres, également touchés par la baisse salariale, doivent survivre avec un revenu mensuel à peine supérieur à dix mille…

Martial la Courte Paye doit certainement être un peu serré en fin de mois pour encore pouvoir s'offrir une entrée à un match de 1re ligue.

Heureusement à Trissville, l'heure n'est pas aux vaches maigres et notre maire peut encore se permettre, lui, de financer seul son abonnement qui, de surcroit, est un abonnement de membre-soutien.



Flic-Flac

Un samedi soir comme un autre, Yvan, le fils Corbat, digne neveu du Jérôme, est à l'El Nouar pour faire le plein. La soirée est festive et ça rigole de toute part. De toute part ? Pas exactement, car l'Yvan, à un bout de table, se fait soudainement discret. Il semble fort distrait par sa montre, bijou offert par son papa travaillant chez Swatch. Alors qu'il concentre toute son attention sur le petit objet depuis près d'une dizaine de minutes, ses amis finissent pas s'enquérir de son activité.

« Ma montre a un jour de retard, du coup faut que je change la date. Mais vous en faites pas, j'ai bientôt fini de tourner les aiguilles. »

Un peu interloqué, un de ses potes l'interroge : « Mais, Yvan, tu sais que si tu tires la roulette au premier cran, ça ne tourne pas les aiguilles et ça change directement la date ? »

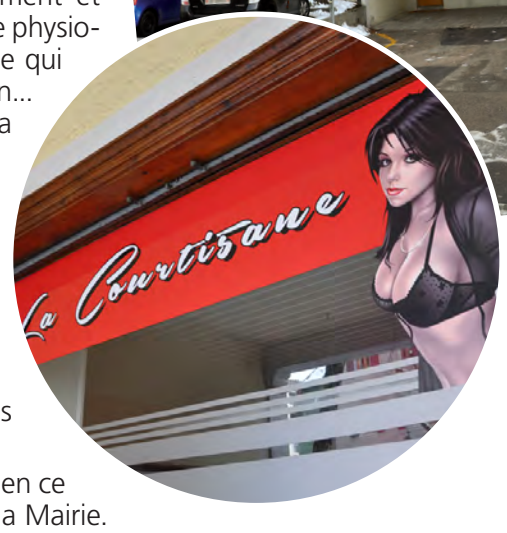
En effet, si l'Yvan mettait autant de temps à changer la date sur sa montre, c'est bien parce qu'il faisait faire 24 tours à l'aiguille des heures pour avancer la date d'un jour.

« Sérieux ! ? Eh ben si j'avais su… parce que vous imaginez pas le temps que je perds quand elle indique le 1 et qu'on est le 31 ! »

Dans la vie, il y a ceux qui ont le temps, ceux qui ont les montres, et parfois ceux qui perdent le premier à cause des secondes.

Le massage n'a pas passé





Le DD Sapin Parrat et son épouse Carine, qui est physiothérapeute, possèdent un bâtiment à Cochonville dans lequel elle tient son cabinet. Mais depuis quelques temps, ses clients ont remarqué des changements importants. En effet, certains se sont pointés dans une nouvelle ambiance patchouli tamisée de lumière rouge et ont découvert avec stupéfaction que les fauteuils étaient devenus plus confortables.

On raconte que l'un de ses patients, qui n'était apparemment pas encore au courant de son déménagement et croyant se pointer comme d'habitude au cabinet de physiothérapie, demande à voir Carine. Mais la personne qui le reçoit lui assure qu'il n'y a pas de Carine dans son… salon. Cependant, elle lui affirme qu'une autre fera tout aussi bien l'affaire. Le client, un homme âgé, monte donc en compagnie de Priscilla. Celle-ci commence en suite à lui prodiguer des soins qui, pour être sans nul doute agréables si on les sollicite en toute connaissance de cause, ne sont toutefois pas remboursés par l'assurance de base. Ni par aucune complémentaire sans doute. Le ci-devant patient comprend alors sa méprise et le changement d'affectation des lieux. Nous dirons qu'il a pris ses jambes à son cou.

Eh oui, c'est un peu le bordel chez les Bruntrutains en ce moment. Et pas seulement sur le plan politique à la Mairie. Les maisons closes se multiplient, même notre ministre Jacomo Gerber loge dans une maison abritant ce genre de frivolités. Alors plusieurs camarades de gauche auraient pu penser que notre Sapin assistant social s'y était également mis pour arrondir ses fins de mois en louant des locaux à cette fin.

Mais que les lecteurs du Pierrot se rassurent, les Parrat avaient vendu le bâtiment avant ce changement d'affectation. L'honneur est donc sauf pour ce père de famille nombreuse !

Epilogue amusant : quelques semaines plus tard, une question orale est posée au Parlement sur l'autorisation de l'ouverture de ce salon un peu spécial… *Réponse du sinistre Juillard :* « De toute façon, c'était déjà un salon de massage… »

Préserve-hâtif



La trissoute Floriane Serravezza se rend aux bains de Saignelégier sans ambiguïté avec un ami. Au moment de payer la taxe d'entrée (au passage, démesurée) de ce havre de paix pour retraités libidineux, la Floriane, un peu pressée, fait tomber une poignée de capotes de son porte-monnaie. Embarrassée, la voilà qui rougit et perd l'usage de la parole pendant que son accompagnant sans scrupules rit à gorge déployée. Quand la caissière lui demande si elle sait comment ça fonctionne, la Floriane la regarde d'un air hagard, sans comprendre que la Taignonne ne lui parle que du fonctionnement des bains. Après avoir ramassé ses capotes et s'être une nouvelle fois répandue en excuses auprès de la caissière, voilà t'y pas que celle-ci lui souhaite, en souriant, un « très bon après-midi » et que la très âgée cliente qui la précède lance un tonitruant « ça a l'air bien parti ! ». Nul doute que cette virée aux bains restera gravée dans les annales.

Notre bilan :
L'Astrid est au financier
Ce que la merveille est au Carnaval
Fiduciaire Astrid Wermeille, toujours croquante

Un p'tit coup
au Zeus un soir
Bar Le Zeus – Vieille ville, Trissville

Swiss made
OH OUIIIIIIIIIIIII !

La Cigogne
9 mois plus tard
Restaurant La Cigogne – Vue sur Zeuss

Toto toujours au top
Si vous cherchez
la meilleure Pizza
Vous n'avez pas l'anchois
Toto Pizza – Vieille ville, Trissville

Leurs fourchettes à fondue
tournent aussi bien que leurs vis;
Et leurs vendeurs tournent
toujours bien rond !
Hasler + Co – Trissville, une boîte à outils qui tourne

ORDONEZ
www.menuiserieordonez.ch

Pour un parquet magistral et
bien de chez nous ! Ouais,
les Frouzes
en sont jaloux…
Roland Eschmann – Guéguelledorf

Avis aux Helvètes :
Chez ce Romain,
c'est moins cher
que chez
les Gaulois !
Mini Marché, Romain Burki – Vieille ville, Trissville

Laissez-vous surprendre
Ben étonne !
Boutique Benetton – Trissville

Bien que Geo gratte depuis
des années
L'entreprise ne sera jamais
au fond du trou
Geo et Environnement Sàrl – Trissville

A la Page
Les auteurs raffolent
y poser leur griffe
Sur la Nicole aussi
Librairie Page d'Encre – Basse ville, Trissville

Si t'en bois de toutes les couleurs,
ne reste pas sur le Caro;
ois malin comme un Reynard.
Viens nous voir !
J.-M. Reynard, vigneron – Savièse et Trissville vinorama

LES PIEDS DANS L'EAU



Pour leur camp de Pentecôte, les scouts Saint-Michel de Trissville ont tout prévu. Les tentes, les repas, le matos, tout est prêt. Les jeunes endossent leurs sacs à dos et se mettent en marche, pendant que leurs chefs se rendent aux abords de l'étang de la Réselle pour attendre les randonneurs.

Le Nicolas Mangold, le Simon Nicoulin et le Colin Vollmer préparent les lieux et montent leur propre tente. Alors qu'ils devraient être arrivés depuis une heure, les gamins ne sont toujours pas là et il se met à pleuvoir comme vache qui pisse. N'écoutant que leur courage, nos trois larrons décident de faire une bonne action : ils prennent les choses en mains et commencent à installer les deux tentes de leurs petits scouts. Le déluge continue sur nos amis de la nature, qui se rendent compte avec stupeur qu'il manque la toile imperméable des tentes ! Après avoir retourné toutes leurs affaires sous la pluie, toujours aucune trace des fameuses toiles… Les enfants arrivent finalement trempés avec trois heures de retard et découvrent qu'ils ne pourront pas dormir au sec !

Toujours sous les foudres de Dame Nature, les scouts décident de faire de leur mieux en improvisant des abris de fortune pour la nuit et d'aller chercher leurs toiles le lendemain. A l'heure du réveil, trempés jusqu'aux os, les admirateurs de Baden Powell découvrent que les toiles qu'ils avaient tant cherchées étaient finalement bien rangées au fond des sacs qui contiennent tout le matériel ! La prochaine fois que vous leur achetez des pâtisseries, contrôlez bien le fond du paquet, on ne sait jamais…

Pilgrims in Pigcity?

Qu'est-ce qui définit le mieux le caractère provincial d'une petite ville et de ses habitants ? Comme nous le rappelle l'exemple de nos voisins de Cochonville, c'est tout simplement la prétention de briller de tous les feux d'une capitale.

Faut-il rappeler l'invitation lancé au Pape par le bourgmestre PA Fueg et ses petits copains ? Elle a fait se gondoler la Suisse entière au sujet de ces cambrousards qui croyaient aux miracles.

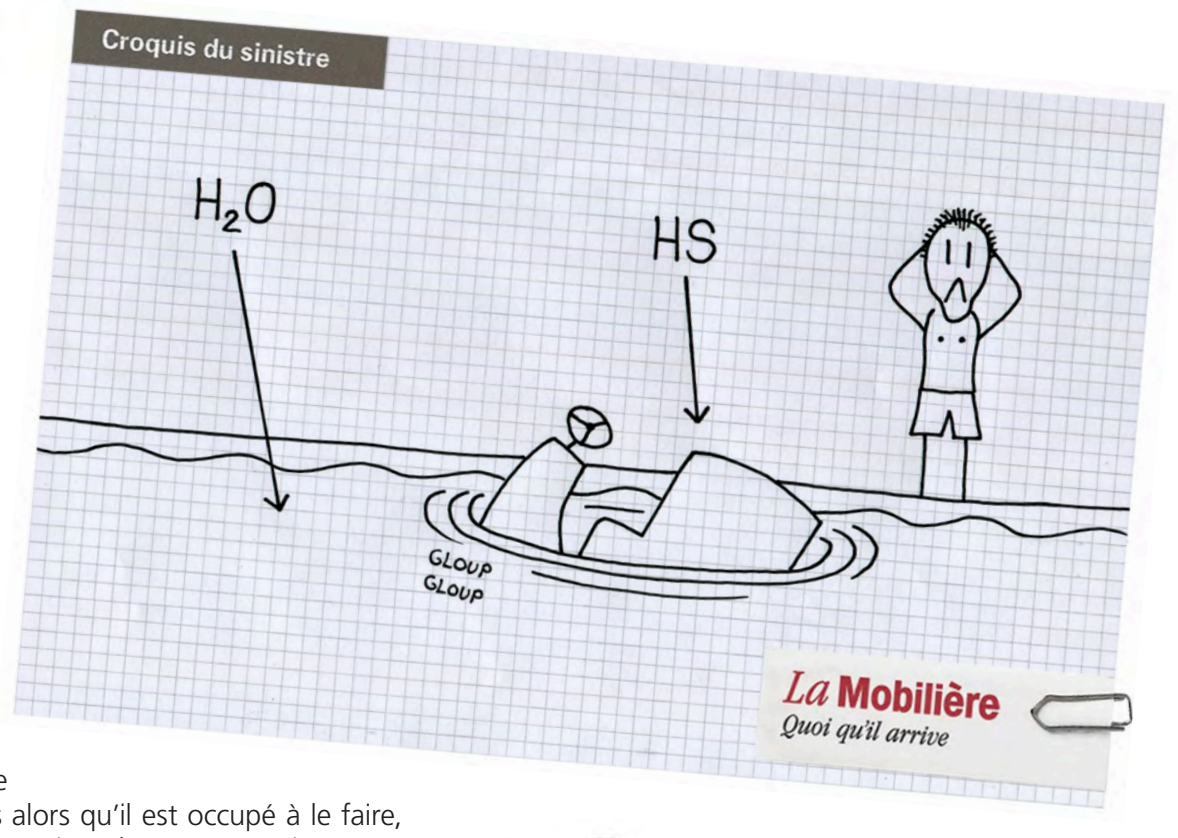
Miracles ?… Eh oui, le Pierre-Arnaud y a vraiment cru quand, au début février 2016, un messager tout essoufflé est venu lui annoncer une apparition de Madame Thatcher à l'Eglise des Jésuites. Résurrection d'une Dame de fer en Messie au féminin ? Chez nous ? A Cochonville ? In excelsis gloria !

L'espace d'un instant, le PAF a eu la révélation d'un avenir radieux pour sa cité devenue lieu de pèlerinage pour les disciples d'une religion moderne connaissant une expansion fulgurante, religion appelée sans doute à supplanter le catholicisme romain du Christ-Roi : le chao(s)liisme trumpien de l'Ego-Roi.

Las, le miracle s'est vite transformé en mirage. Il y avait bien une Madame Thatcher aux Jésuites, mais plutôt qu'une Margaret, ce n'était qu'une Kate, simple Docteur en hydrogéologie de l'Université de Birmingham venue participer à un colloque international organisé par les scientifiques du Mont Terri Project. Bref, de la petite bière. Pas de quoi faire rayonner Cochonville sur la carte du monde.

SWISS MADE

Le grand plongeon



L'André Joliat travaille au Centre sportif et s'occupe de l'entretien des infrastructures, dont la piscine couverte. Parmis les innombrables travaux courants figure naturellement le nettoyage à fond des surfaces carrelées, qui se fait à l'aide d'une machine spécialisée, une petite merveille qui avance toute seule.



Et justement, ce jour-là, les tuyaux d'alimentation en eau de la bête sont au chemin et l'André doit descendre se sa machine pour les enlever. Mais alors qu'il est occupé à le faire, la machine sournoise continue lentement mais sûrement son chemin… en direction du bassin principal. Lequel est plein, naturellement. Grand plongeon donc, et pas grand-chose à faire sans aide pour l'André, car la bête fait dans les 400 kilos. D'ailleurs, nous vous avons joint une photo représentant un engin similaire, qui vous permettra mieux de vous faire une idée des difficultés de ce type de sauvetage.



Il appelle donc les pompiers à l'aide, qui arrivent au plus tôt. Chaude ambiance : les pompiers étaient occupés ailleurs sur une intervention en extérieur et sont habillés chaudement. L'André, lui, est en petite tenue, évidemment. Et l'affaire sera chaude également : sortir l'engin du bassin sans rien casser coûtera aux hommes de l'art 45 minutes d'efforts assortis d'une bonne ration de bleus et d'égratignures. Il a fallu treuiller la machine en utilisant comme point d'ancrage un poteau qui n'était pas dans l'axe, tirer et pousser commes des dingues dans tous les sens… pour sortir de l'eau une machine désormais hors d'usage. A l'intention de nos lecteurs, nos services secrets ont eu accès aux documents confidentiels que nous vous présentons en annexe de cet article, car le peuple a le droit de savoir.

Quelle flèche ce Philippe :

Il raconte à tout va
que c'est avec
son assurance que
Guillaume transperça
la pomme

Assurances Allianz Suisse – Trissville

Mieux
que le cheval cambré
Ferrari
Le Pretalli couché
ressuscite
votre mécanique

Garage Pretalli – ZI Trissville

La Luna
Mérite
son étoile

La Luna Mexicana – Courroux

Werth
Une valeure sûre !
Toujours de belles pièces
derrière le comptoir !

Boulangerie Werth – Trissville gare

Moutier compte sur eux
Résultat toujours positif

*Fiduciaire Jur**avenir** SA – Trissville*

Le Lauberhorn,
La Strief
C'est du pipo
Comparées à la descente
mythique du Ded

Gobat Sport – Patadorf

Marie Chlaude dompte
votre mèche rebelle
Si elle ne l'est pas déjà,
elle sera votre favorite

Salon Marie-Claude – Vieille ville, Trissville

Chez Fabio
Ses spécialités sont à croquer.
Et lui?
De djou **Non**
Il est trop ~~dur~~ bon

Chez Fabio, traîteur – Vieille ville, Trissville

Chez nous l'Oktoberfest
C'est toute l'année
Et on a une petite salle
au Mehmetaj

La Bayerisch – Vieille ville, Trissville



Traitement de faveur

Cela fait deux ans maintenant que les tunnels de l'A16 sont fermés d'avril à octobre, entre Glovelier et Courgenay, pour toutes sortes de travaux de sécurité. Et ce n'est pas fini !

Toutefois, des ouvertures spéciales ont été prévues dans l'année dès le vendredi (au lieu du samedi seulement), mais également un jeudi soir tout spécialement pour l'assemblée générale de la Banque cantonale du Jura !

Que ne ferait-on pas pour que rien n'entrave la bonne marche des affaires !

Rose bonbon ou bleu clair?

Qu'est-ce qu'elles en ont marché à travers Lisbonne, la Sandra Goffinet des Soins à domicile et ses copines de la Gym. Crevées, qu'elles sont. Avec la vessie pleine. Et des pieds qui puent. Heureusement que voici des toilettes.

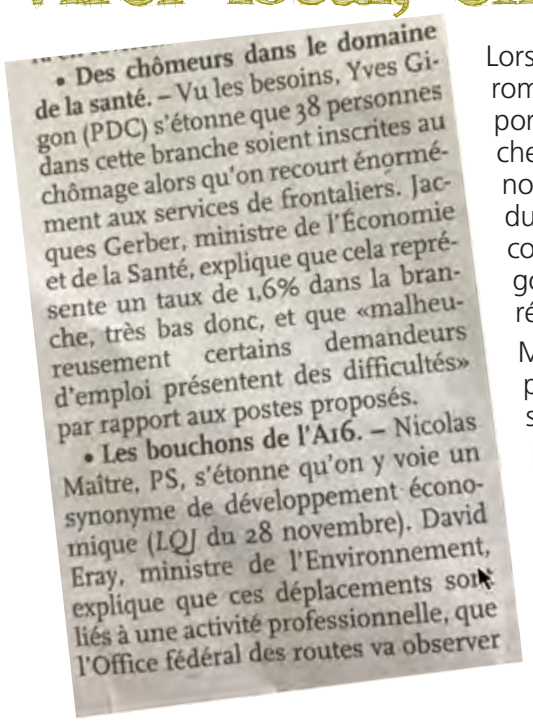
La Sandra est un peu surprise que ses amies ne la suivent pas. Mais comme ça, elle peut faire son affaire bien tranquille. Que du bonheur !

Et mieux encore : qu'au Portugal, ils poussent le souci du bien-être des clientes jusqu'à installer des lave-pieds dans les toilettes, voilà quelque chose à quoi elle ne serait pas attendue. Dix minutes pour le pied gauche, dix minutes pour le pied droit, elle en fait le meilleur usage.

C'est quand ses copines lui ont demandé quelle mouche l'avait piquée pour qu'elle aille dans les toilettes des hommes qu'elle a compris son erreur. Le fameux lave-pieds, c'était bien un pissoir...

La Sandra a liquidé un savon entier à se frotter les pieds sous un robinet de lavabo. Dans les toilettes des femmes !

Virer local, embaucher global


• **Des chômeurs dans le domaine de la santé.** – Vu les besoins, Yves Gigon (PDC) s'étonne que 38 personnes dans cette branche soient inscrites au chômage alors qu'on recourt énormément aux services de frontaliers. Jacques Gerber, ministre de l'Économie et de la Santé, explique que cela représente un taux de 1,6% dans la branche, très bas donc, et que «malheureusement certains demandeurs d'emploi présentent des difficultés» par rapport aux postes proposés.

• **Les bouchons de l'A16.** – Nicolas Maître, PS, s'étonne qu'on y voie un synonyme de développement économique (*LQJ* du 28 novembre). David Eray, ministre de l'Environnement, explique que ces déplacements sont liés à une activité professionnelle, que l'Office fédéral des routes va observer

Lors d'une émission Temps Présent à la Télévision romande, il nous a été donné de visionner un reportage sur la préférence nationale à l'embauche chez les Genevois. Et qu'en est-il donc dans notre beau Jura ? Le responsable RH de l'hôpital du Jura à Delémont, le Jocelyn Saucy, se prétend contraint d'engager des infirmières de l'Hexagone en raison de la pénurie de professionnels régionaux.

Mais quand les caméras s'adressent au responsable de l'ORP, il s'avère que 38 soignants suisses recherchent du boulot.

Réponse du Jocelyn : « Ah, je n'en étais pas informé » !

Gaspillage



Depuis que le café d'Espagne a réouvert, il revit littéralement. Il fait à nouveau bon s'y retrouver et les clients en profitent bien. Comme il est idéalement placé, tout près du Bœuf, le Bo Oriet y pratique parfois la navigation à vue. Et il sème du matos en route. La Vita, patronne de l'Espagne, qui était sortie pour fumer sa clope, avise un verre qui traîne sur sa terrasse. Ça fait chni, d'autant que ce verre est d'un modèle étranger au service de son troquet. Elle en jette donc le contenu par terre, puis demande autour d'elle si quelqu'un sait d'où ça vient. Et le Bo, qui zonait dans les parages, se manifeste enfin, faisant remarquer que c'était une excellente prune servie au Bœuf, et qu'il le sait d'autant mieux que c'était la sienne. Des inconvénients du nomadisme éthylique...

SWISS MADE

Dimanche 26 février 2017
À 11 heures

INTRONISATION DU PRINCE

et **CONCERT DE GUGGEMUUSIG**

Place Roland-Béguelin, au cœur de la Vieille Ville

Apéritif offert par le restaurant « La Gioconda », à Delémont !

Restaurant
La Gioconda
Place Roland-Béguelin 8 • 2800 Delémont • 032 422 04 26

À 14 h 15

GRAND CORTÈGE

Carrefour de la Gare - Vieille Ville

Dès 13 heures, vieille ville fermée :
entrée CHF 10.– (ou port de la médaille obligatoire)

Lundi 27 février 2017
Halle du Château, dès 20 h 30, soirée dansante

« BAL DES VIEILLES »

conduit par **l'orchestre JACKY THOMET**

Concours de masques et costumes

Inscriptions sur place à la table des entrées dès 19 h 30
Début des concours à 21 h 30

Restauration chaude et froide dès 19 h 30

Mardi 28 février 2017

CARNAVAL DES ENFANTS

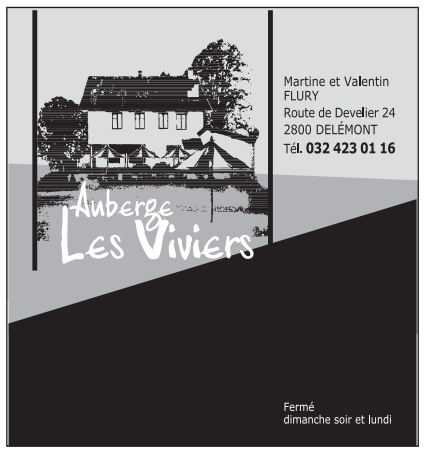
Départ du cortège à 14 h 30 le long de la rue de l'Avenir.

Animations et goûter offerts aux enfants dans la cour du Château.

☹ **Pétards et mousse à raser interdits !**

Un maquillage Flückiger
Votre miroir ne vous reconnaîtra pas
(attention votre conjoint non plus)
Francis Flückiger, maquilleur et coiffeur – Vieille ville, Trissville

Changement de Broquet, Ça va péter
Entreprise du Gaz SA – Trissville et Cochonville



G. Gobat SA
Construit
Déconstruit
Et trie vos déchets
Spécialement recommandé par Guéguelledorf
G. Gobat SA – Develier et Trissville

Si mon Caran d'Ache ne fait pas de p'tit Suisse
☺ je le retaille
☺ j'efface tout et regommence
Atelier rue du Nord – Vieille ville, Trissville

Henry Burkhardt – ZI Trissville
Une entreprise à sa hauteur



Connais-tu vraiment bien ta ville? Es-tu vraiment une bonne Trissoute ou un bon Trissous? Lance-toi! Prends le risque de mesurer ton degré de trissitude!

1. Que collectionne la Catherine du Victoria?

a. les fèves de gâteaux des Rois;
b. les Faivre qui ne sont pas de bois;
c. les confitures de fraises des bois.

2. Pourquoi le Schweingrubre s'est-il installé à Boécourt?

a. c'est un village où il y a encore plein de nymphettes à entuber;
b. c'est tout près du nouveau tube qu'il a commencé de creuser sous les Rangiers;
c. c'est là qu'il veut fonder une nouvelle centrale de distribution de Tupperware.

3. Qui sera le futur maire de Trissville?

a. Damien Chappuis;
b. Patrick Chapuis;
c. Damien Chapuis.

4. Le Camping Restaurant de la Grande-Ecluse redoute une baisse de fréquentation.

a. à cause du potin de la microcentrale hydroélectrique juste à côté;
b. parce que les berges de la Sorne y sont colonisées par de méchantes plantes invasives, les redoutables renouées du Japon;
c. à cause de tous les pouètches qui feront caca dans l'eau en amont quand les Choulat auront ouvert leur pisciculture à Guéguelledorf.

5. Pour le Blaise Christe, 2016 restera un tout grand millésime. Pourquoi?

a. il s'est enfin marié;
b. il est enfin entré au Conseil de Ville comme suppléant;
c. il s'est enfin acheté un nouveau sifflet d'arbitre.

6. Le nouveau règlement communal des constructions comprend 440 articles.

a. c'est assez, mais normal à Trissville;
b. c'est trop peu, mais normal à Trissville;
c. c'est beaucoup, mais normal à Trissville.

7. La direction de l'entreprise Alstom a revu quelque peu son plan de démantèlement de ses usines de Belfort.

a. grâce à une résolution de soutien du Conseil de Ville de Trissville;
b. grâce à des promesses de commandes de locomotives du gouvernement Hollande;
c. grâce à une intervention conjointe du François Lachat et du Pape François.

8. L'année dernière, la venue du cirque Knie a provoqué quelques remous à cause:

a. du clown arrêté en novembre pour s'en être pris à une jeune gamine qui aurait déjà sévi à Trissville;
b. des protestations de la Mag Rohner et de l'Anne Ceppi contre les numéros comprenant des animaux;
c. de la suppression scandaleuse, pendant 4 jours, des places de stationnement pour cars devant la Halle des Expositions.

9. Le Bertrand Schaller s'engage pour le développement économique de Cochonville. Comment?

a. il y investit avec le P'tit Kohler;
b. il y a installé une succursale de Séripub;
c. il y a ouvert un pince-cul.

10. Le FX Gindrat a quitté la paroisse de Trissville.

a. parce qu'il a changé de religion quand il a remarqué que c'est les protès qui ont raison;
b. parce qu'il a rejoint une plus grande paroisse (Bienne) pour précipiter son accession à la dignité d'évêque;
c. parce qu'il a perdu la foi.

11. Un épisode de la guerre des librairies s'est déroulé dans un établissement public. Lequel?

a. le Schafftre de la Gare est allé râler chez Jubin parce qu'ils ont ouvert un petit coin-bibliothèque achalandé par Page d'Encre;
b. le Romain Migy de la Bibliothèque communale est allé râler à la Baye parce qu'ils ont ouvert un petit coin-bibliothèque achalandé par l'Economat cantonal;
c. la Nicole de la Page d'Encre est allée râler au Blabla Bar parce qu'ils ont ouvert un petit coin-bibliothèque achalandé par le Schafftre.

12. «Trum'pettes de la renommée, vous êtes bien mal embouchées.» Quel est l'auteur de ce jeu de mots tellement excellent qu'il mérite les félicitations du Pierrot?

a. Yann Lambiel dans son dernier show;
b. Michel Audiard dans son dernier film;
c. Pierre Christe dans sa dernière chronique du QJ.

13. On espère qu'elle ne porte pas bien son nom. Mais elle n'est pas imaginaire. A l'Hôpital de Trissville, une doctoresse s'appelle:

a. Fit;
b. Kranck;
c. Gesund.

14. Georges Basas, le frère de l'Esther Gelso, a entamé une brillante carrière cinématographique. Dans quel rôle?

a. celui de Courgette dans «Ma vie de courgette»;
b. celui de Rocco Siffredi dans «Rocco se les fait toutes»;
c. celui de la voix du bouvier bernois dans la pub pour les légumes suisses.

RESULTATS:

De 12 à 14 points	Tu es une super Trissoute ou un bon Trissou. Prends discrètement contact avec le Pierrot pour, ces prochaines années, faire bénéficier tes concitoyen(ne)s de ton érudition trissotine et de tes compétences de pipelette.
De 8 à 11 points	Peut mieux faire… Tu as une grande marge de progression. Mais tu es déjà sur la bonne voie, puisque tu t'es mis(e) à lire le Pierrot plutôt que le Serpent.
Moins de 8 points	Tu devrais fréquenter plus assidûment des Académies dirigées par des Professeurs mieux au fait de l'actualité essentielle de Trissville comme l'Herbert du Bœuf ou la Juliette du Dlem.

Réponses au Trizquiz: 1. a / 2. b / 3. a / 4. c / 5. b / 6. c / 7. b / 8. c / 9. c / 10. b / 11. a / 12. c / 13. b / 14. c



LE DÉPUTÉ LO HIC DOBLERMAN PREND SON PIED

Qu'elle fut belle la noce du 27 août 2016… Non pas celle de la braderie de Cochonville mais celle du mariage du député et honorable président du PS, le Lo Hic Doblerman, à Glovelier.

Tout était parfait : une belle cérémonie, un plantureux apéritif au Domont et un repas bien arrosé à la halle de gymnastique. Tellement arrosé d'ailleurs, qu'au petit matin l'émotion a submergé Lo Hic qui avait enfin trouvé chaussure à son pied. Son pied dites-vous ? Oui c'est bien celui qu'il a pris durant toute cette folle journée, mais qui, aux aurores, l'a trahi comme un Judas.

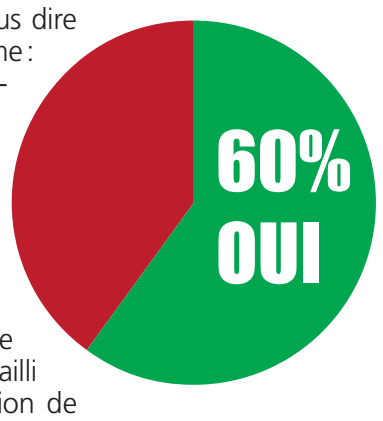
Il est vrai qu'après avoir trinqué avec chacun des convives, la fatigue a durement touché le jeune marié qui, voulant épargner ce spectacle tragique à la reine du jour, a tenté une échappée en solitaire. Mal lui en a pris, car, dans sa fuite, il a emprunté un petit chemin chaotique sur lequel il s'est méchamment foulé la cheville, jusqu'à avoir le pied bleu et enflé comme celui d'un Hobbit.

Les histoires d'amour finissent toujours mal, sauf ce matin-là. Sa compagne l'a finalement retrouvé dans l'arrière salle, incapable de marcher et haletant comme un cheval qui a raté une haie.

Au final, sa dulcinée a pu le ramener au bercail pour accomplir, probablement, son devoir conjugal sur les genoux.

NI OUI NI NON

L'année passée, des jeunes dévergondés ont encore fait trembler la Suisse. Ils ont proposé que tous les habitants reçoivent une prime chaque mois, avec un montant fixe pour les gosses et un pour les adultes. Il faut imaginer la tronche des Suisses-Allemands quand on leur a proposé de recevoir de l'argent sans travailler, ça a dû les secouer. Alors il faut aussi imaginer celle des profs, quand on a proposé d'offrir leurs avantages à tout un chacun. Bon, au final, tout est rentré dans l'ordre et les bons Suisses ont dit non. Heureusement que le peuple peut voter contre le revenu universel ou les vacances payées supplémentaires, c'est bien la seule fois qu'on se sent proches des enragés du Rösti.



Au moment des résultats, on doit vous dire qu'on a été un peu surpris quand même : sur la carte de la TSRRTSSSRSRG, Courroux et le Bémont s'affichaient en vert, un beau vert pétant de 60 % de oui. Alors, quand il a vu ça, le Gouvernement a bien failli s'étrangler dans son programme de législature ! Le Charly Juillard a été envoyé illico presto aux urgences de Cochonville, et quand on s'est rendu compte qu'elles n'existaient plus, on a bien failli le perdre dans les Rangiers en direction de Trissville, puisque les tunnels étaient fermés. Tout ça pour vous dire qu'au Gouvernement, ils étaient un peu fâchés de ce vote. Ils ont pourtant tout fait pour qu'on devienne des vrais Suisses : des mesures d'austérité optima-les, une victoire de l'UDC au Parlement, et ils veulent même nous faire un théâtre !

Alors que nos 5 sages étaient sur le point d'annoncer qu'on allait rendre le Bémont et Courroux au canton de Berne tellement on avait honte, on apprend qu'en fait, c'est la Chancellerie qui avait inversé les « oui » et les « non ». Ouf de soulagement chez nos élites, heureuses du calme retrouvé. Si la Chancellerie inverse les résultats, il ne fait aucun doute que nos 5 Sinistres seront réélus au premier tour la prochaine fois !

NATHALIUS BARTHOULIUS SOCIALUS

Conscient du danger qui plane sur certaines espèces de la région, le Pierrot s'engage pour en sauver le plus possible. Nous partons donc cette année à la rencontre de la plus menacée de toutes les espèces : le socialiste de gouvernement. Fidèle dernière représentante de cette espèce, la Nath Barthe sous l'eau a accepté de nous rencontrer pour nous parler de sa lutte finâââââââle. Voici ici la retranscription intégrale de cet entretien.



La Nath Barthe sous l'eau a choisi de nous retrouver dans le passage sous-voies de la gare de Trissville. Elle arrive (à l'heure, ça nous change de l'Elisabeth !) subtilement déguisée en gladiatrice.

– Le Pierrot : Salut camarade !

– La Nath : Chuuut ! Moins fort !

– Qu'est-ce qui vous arrive ?

– Je suis ici incognito, si le Guéguelon apprend que je vous ai accordé une interview, je vous raconte pas les crasses qu'ils vont me faire…

– Certes. Passons à la première question : Alors, ce gouvernement, comment ça se passe avec les petits camarades de droite ?

– Une ca-ta-strophe ! Comme je suis la seule fille, ils n'arrêtent pas de me tirer les cheveux et de soulever ma robe ! Alors j'ai dû me les couper et mettre des pantalons… Rancuniers qu'ils sont, ils font tout pour me faire tourner en bourrique maintenant !

– C'est-à-dire ?

– Et bien plutôt que de s'occuper de leurs départements, ils fourrent leur nez dans le mien et font exprès de couper partout dans les subventions et les postes…

– Et vous ne pouvez rien faire ?

– Ben nan, quand le gouvernement vote, les quatre mecs font ce qu'ils veulent et moi je dois appliquer la collégialité et serrer les dents.

– Et c'est difficile ?

– Pour vous donner une idée, c'est un peu comme si on forçait le p'tit K à renoncer à ses Chinoises…

– Ou comme si on forçait le Claude Hêche à dégonfler ses chevilles ?

– Voilà, vous avez compris le principe ! Et le pire, c'est que personne ne me vient en aide !

– Vos petits camarades vous ont abandonnée ?

– Oui… vous savez, ils ont la jalousie facile au parti. Comme on élit un ministre tous les 15 ans, la place est chère ! Le Loïc Dobler a bien essayé d'enfermer ses concurrents dans les armoires du Bœuf, mais ils s'en sont tous sortis. Au lieu de me défendre et d'essayer de justifier ma politique de droite, ils passent leur temps à se chamailler pour savoir qui est plus à gauche que l'autre.

– Et selon vous, qui est le plus à gauche ?

– Hmmmm… Celui qui mange le moins de caviar !

Peu près cette interview, la Nath Barthe sous l'eau a annoncé à la presse que le Jura allait réduire les montants de l'aide sociale pour « inciter les bénéficiaires à avoir une activité ». Prochaine étape : réduire le salaire des ministres pour les « inciter à avoir une activité ».

Sur la piste de l'Herberpilami



Depuis quelque temps, des réunions étranges se déroulent au Bœuf. Souvent le matin, Rné Domont, Berthe Trambron et Charlie Schaupline s'isolent à la « Stamm-Tisch » du Bœuf et discutent affaires. Pourtant, à chaque fois que l'Herbert quitte la table pour surveiller ses fourneaux, les autres chuchotent et semblent comploter dans son dos. Le sujet qui préoccupe n'est pourtant pas classé défense, puisque la passion du Rné pour la bande dessinée n'est plus un secret pour personne, tout comme la création d'un musée pour y abriter sa collection perso.

Pourtant, personne ne se doute de ce qui est réellement en train de se tramer. Le musée du Rné pourrait bien être déplacé de sa Rue de l'hôpital 38 pour finalement prendre vie dans les murs du Bœuf. Les premières négociations porteraient sur un échange entre le bistrot de l'Herbert et la villa du Rné pour que l'Herbert puisse y établir une base-arrière de surveillance anti-braconne et arrondir ses fins de mois lorsqu'il sera à la retraite.

Mais l'Heberpilami n'est pas un animal facilement domptable et a toujours un coup d'avance ou une info décisive pour prendre l'avantage sur ses concurrents, ce qui lui permet de mettre un peu la pression. Une de ses exigeances semble porter sur l'organisation obligatoire d'un festival digne d'Angoulême, Bœuf intra-muros, avec un monopole accordé au fiston Renault sur toute la restauration et le débit de boisson.

Pour caresser son Herberpilami dans le sens du poil, le Rné lui aurait même proposé que le prix annuel, décerné au meilleur projet de BD de Trissville, ne soit pas un fauve d'or comme le voudrait la tradition d'Angoulême, mais un bœuf d'or ! Le dernier objet en discussion pour finaliser ce projet fou et inscrire les Ludwig au patrimoine de Trissville concerne la construction d'un monument d'accueil.

Aujourd'hui, c'est un Marsupilami qui accueille les visiteurs en gare d'Angoulême. Demain à Trissville, la fontaine du lion devrait être remplacée par la fontaine de l'Herberpilami qui serait dessinée par Berthe Trambron, financée par le Charlie Schaupline. Elle surveillera pour la postérité les entrées et sorties de ce célèbre musée-restaurant. Une motion sera déposée prochainement auprès du conseil de ville par le Kami Rebeurré.

Le Pierrot vous livre en exclusitivié l'esquisse de cette nouvelle fontaine !



La réinsertion PAR LA BIÈRE



Cela fait des années qu'une bande de bièrophiles occupe régulièrement le Petit Letten, jardin public situé entre Kebab, Coop et Denner. Ainsi, la bière et les clopes, viatique de base, sont à portée de main, sinon de bourse.

Cependant, il découle de cette situation un problème d'ordre à la fois sanitaire et écologique : la bière étant diurétique, elle doit bien ressortir. Etant de mauvaise qualité, elle ressort sous forme d'une urine passablement corrosive. Nos enquêteurs se sont rendus sur le terrain et leurs conclusions sont préoccupantes.



Ces deux photos illustrent clairement le problème : la haie compissée dépérit en peu de temps.

Il nous paraissait néanmoins pertinent d'étayer nos affirmations sur la nocivité de la bière en allant chercher ailleurs des exemples comparables ; nous les avons trouvés ici, au stade de la Blancherie : il est bien connu en effet que les supporters aiment la bière eux aussi. S'infiltrant dans le sol, l'urine finit par atteindre la pelouse. Et la Sorne, qui passe à côté, s'en ressent également.





Il convient toutefois de relever que si la bière bas de gamme donne naissance à un sous-produit organique agressif, celui-ci n'en demeure pas moins biodégradable à très court terme. Son application ciblée et maîtrisé pourrait offrir d'intéressantes possibilités, à la fois d'emploi aux marginaux précités et d'économie à la commune, en réduisant les achats de produits phytosanitaires destinés à l'entretien du domaine public.

Imaginons la bande du Petit Letten embauchée au débroussaillage des bas-côtés routiers : à pied, ils passent partout et rien ne leur échappe. Le ravitaillement est facile à acheminer sur le chantier, aucune machine lourde n'est nécessaire et, en prime, ils font de l'exercice en plein air tout en se rendant utiles. La réinsertion professionnelle demande parfois un peu d'imagination.



Hommage à Abel Babey, fondateur du Serpent à Sornette



Merci

Par l'intermédiaire du Journal Le Pierrot, la Société du Carnaval de Delémont tient à remercier chaleureusement les restaurateurs et patrons des bistrots de la vieille ville. En effet, ceux-ci continuent à perpétuer la traditionnelle fermeture des établissements publics de la vieille ville le lundi de Carnaval, un sacrifice de clientèle, pour permettre au « Bal des Vieilles » de mieux rayonner et de ne pas être concurrencé. Le geste est noble et appréciable, il convenait donc de le souligner et de leur dire :

MERCI BEAUCOUP !!!

Pêche aux votes

La Mag Rohner, verte conseillère de ville, est aussi prof de sciences au Collège de Trissville. Non contente d'enseigner à ses élèves d'où vient l'odeur de transpiration de leur camarade ou la composition de la selle qu'ils ont déposée pendant la pause, la Mag est aussi une mère maquerelle des votes anti-nucléaires : elle a distribué à ses fripons de 10H (pour les lecteurs majeurs, il suffit de multiplier l'année par 3, de la diviser par 4, puis d'y ajouter le nombre de semaines de cours par semestre pour trouver la correspondance en années scolaires normales), elle a distribué, donc, des auto-collants au soleil radieux-actif incitant à voter pour la sortie du nucléaire. L'impartialité professorale oui, mais pas pour sauver les ver(t)s du Creux-de-la-Terre !

PETITE ANNONCE

Musée
René Domont :

Tintin pour cette année

Prochaine ouverture
sou peu

LOUIS IMHOF SA
Médailleur
www.imedaille.ch
Catalogues en ligne
2852 Courtételle
E-Mail : imedaille@bluewin.ch
Tél. 032 / 422 39 14

Tapissier où ?

Laurent Intérieurs, le bon coin – Vieille ville, Trissville

Il n'y a pas que les « Marie »
Qui attendent l'ange Gabriel

Gabriel Bulloni, chauffage sanitaire – Trissville
met fin à votre chemin de croix

A l'achat d'une Renaud
l'Herbert offre une tournée générale

Hôtel du Bœuf – Vieille ville, Trissville

Ndr : pis les Willemin !!!

Elégance BOUTIQUE
NICOLE SCHNOEBELEN
AVENUE DE LA GARE 34
2800 DELÉMONT
TÉL. 032 422 74 86
NATEL 079 360 51 67



Chronique mondaine

Le Daniel Milani, directeur des roilles-gosses de grand format, ceux qui sont au Collège donc, a un fils qui étudie actuellement à Lôzane. Il en a profité pour lui demander un soir à pouvoir squatter chez lui. Et c'est ainsi que Guillaume a appris que son père avait une nouvelle copine. C'est une maison bleuuuue...



La vérité sort de la bouche des enfants

Axalia Vollmer, fille de la Patricia cheffe des bourses, apprend un jour que sa môman repart en vacances avec les bien nommées Femmes socialistes. Commentaire de celle qui, comme toute sa famille, est censée devenir une future ardente militante du parti à la rose : « Mais maman, les femmes socialistes, c'est pas fait pour militer plutôt que pour partir en vacances ? » Avec des réflexions aussi tordues, il y a fort à parier que l'Axalia ne fera, elle, jamais de politique.

Chicken Run

C'est bien connu, les petits garçons rêvent tous d'être pompier ou flic. Notre gouvernement, responsable du bien-être de ses concitoyens, a donc décidé de réaliser le rêve de gosse de Damien Rérat en le nommant poulet en chef de la canto.



Fier de son nouveau poste, ce coq en chef a décidé de revêtir ses plus beaux atours pour se rendre au travail. A la stupeur de ses collègues à plumes, le Damien arrive en effet tous les jours au travail dans son bel uniforme en portant une arme à la ceinture. Sachant que le poulet en chef n'est pas flic de formation et n'enquête pas sur le terrain, la question de l'utilité d'un tel accoutrement se pose. Mais comme pour le Père Noël, ses collègues ont décidé de ne rien dire et de préserver les rêves du petit Damien le plus longtemps possible.



LE COMMANDO «DES GUEULES ROUGES»

Le Service des renseignements et du contre-espionnage du Pierrot est sur la trace d'une dangereuse phalange, particulièrement active au sein des milieux louches et interlopes de la culture, connue sous le nom de « Commando des Gueules rouges ».

Ces 9 arsouilles, ces 9 canailles, ces 9 brigands ces 9 fripouilles s'affairent et préparent dans l'ombre et dans le plus grand secret, une action spectaculaire dont le Pierrot ne connaît pas encore les détails.

Le Pierrot peut cependant affirmer que ces 9 individus de mauvaises mœurs exercent leurs crapules activités la nuit, dans le noir, déguisés en ouvriers débraillés et sales, casquettes sur soif et lampes frontales, pics, pioches, pelles et seilles sur le dos. Gamelles au vent, pinard en poche, ils disparaissent toutes les nuits sous les terres ferrugineuses des Rondez.

Chaque soir, donc, depuis des mois et des mois, dès la tombée du jour, ces 9 vauriens se réunissent, en secret, dans les bas-fonds de la fonderie Von Roll-Les Rondez, pour creuser, selon nos informations, des galeries de plusieurs centaines de mètres.

D'après nos agents secrets, impossible, en ce moment actuel, de savoir dans quel but ces truands creusent des souterrains de cette ampleur. Le Service des renseignements et du contre-espionnage du Pierrot possède, bien sûr, des indices. Mais ils sont, présentement, classés secret-espionnage-commando.

La journée, ces 9 brelandiers se mélangent à la population régionale, sans attirer l'attention. Mieux encore, ces 9 mercenaires essaiment un peu partout. Ainsi, une telle a été repérée à Courtételle aux abords d'une usine métallique caprine. Qu'y fait-elle ? Tel autre bricole des scénaris douteux à Courrendlin. Dans quel but ? Celle-ci, à Courroux, se branche sur le réseau des SID trissvillois. Avec quelles intentions ? Tel autre intello-conservateur, journaleux de la vieille ville de Trissville, retraité, arpente les pavés sans lever la tête. Pourquoi ? Et tel, celui-ci, technicien du bâtiment et chasseur de chats de gouttière, lambrettiste fouineur. Au profit de qui fouine-t-il ? Et cette jeune dirigeante discrète, repérée dans un car vide. Qui surveille-t-elle ? Un tel, casqué, adepte du vélo et des transports publics, occupant du DEPC. Qui convoite-t-il ? Et encore, celui-ci, géologue-varappeur-spéléo-carnavaleux déguisé. A-t-il flairé une veine de diamants ? Déposé un trésor de guerre ? Et enfin, ce moustachu, apparemment chef de la phalange, qui dirige son escadron d'une main de fer et dont le rouge se retrouve même jusque dans son verre. Compte-il, après 4 ans d'absence, accéder une nouvelle fois au triomphe en creusant avec son escadron les galeries secrètes qui mènent au succès de leur dessein ?

La stratégie du commando des Gueules rouges est d'une efficacité effrayante. Personne, à ce jour, n'a été en mesure de l'infiltrer. Sa tour de guet est très sophistiquée. Du point de vue des spécialistes du Pierrot, le commando possède des outils technologiques d'une subtilité extrême en ce domaine.



Au vu de ces éléments troublants, affolants, voire menaçants, le Service des renseignements et du contre-espionnage du Pierrot lance, ce jour, un appel à ses fidèles lecteurs, afin qu'ils lui apportent les informations les plus utiles et les plus pointues, s'agissant des intentions de ce commando.

La plus grande discrétion est naturellement de rigueur. Un canal d'information crypté a ainsi été mis en service par le Pierrot, pour réunir l'ensemble des faits et gestes du commando des Gueules rouges.

Adresse internet à ne diffuser qu'à des personnes sûres et crédibles : « www.009-EspionsDes-Gueulesrouges ».

Enfin, le Pierrot, à l'unanimité, a décidé :

1. Le Service des renseignements et du contre-espionnage du Pierrot est chargé de démanteler la phalange et de la réduire à néant
2. L'action « Germinal » se déroulera à partir du vendredi précédant le Mardi-Gras et jusqu'au Mercredi des Cendres à minuit
3. Les 9 merligodgiers, désormais entravés dans leurs maléfiques spectaculaires intentions, seront jugés pour leurs faits et gestes secrets par un Conseil de vigilance que le Pierrot ne manquera pas de constituer au lendemain du Mercredi des Cendres, en la salle rénovée du Puits de mine de Trissville.
4. La séance sera ouverte au public dès 8 heures.

La folie des grandeurs

A force de le répéter, nos amis de Cochonville ont fini par être persuadés que leur bourgade de campagne était « l'Athènes du Jura ». Alors au Pierrot, on a décidé de leur faire plaisir (ils en ont bien besoin, les pauvres) et de vous montrer par A+B pourquoi c'est vrai.

Athènes, comme tout le monde le sait, c'est la capitale de la Grèce. Et la Grèce, c'est quand même LE pays de la fraude. Et à Cochonville, la fraude, ça les connaît !

La Grèce, c'est le pays des types qui fraudent le fisc en terminant pas leur maison… Les retards dans la construction de l'Inter sont-ils si innocents ?

Si vous faites marcher vos méninges et que vous retournez aux origines de la crise qu'on vit, vous vous rappellerez que les dirigeants grecs avaient menti sur le déficit de leur pays. Avec un maire cochonvillain cité dans les Panama Papers, ça se passe de commentaires !

La Grèce, c'est aussi le pays de la démocratie, mais celle où seuls les vieux hommes riches qui avaient des esclaves pourraient voter. Et le pompon, c'est qu'ils votaient avec des coquillages ! Vous voyez où on veut en venir ? A Cochonville, ils votent plus avec des coquillages, mais ils sont aussi doués en démocratie que le Pierrot en physique quantique…

La Grèce c'est aussi Alexandre le Grand[1] qui traverse fièrement les Alpes sur son éléphant. A Cochonville ils ont droit qu'au P'tit K qui traverse les Rangiers sur sa POPA-Mobile, mais c'est déjà un bon début ! Le Fueg-lgurant Colosse de l'Hôtel de Ville et la légendaire Librairie du Pays d'Alexandrie confirment cette théorie, mais l'élément déclencheur c'est cette information confidentielle que nous avons trouvée dans une poubelle de Super Balayeur : le Maire Fueg convoque la semaine prochaine à une conférence de presse tous les journaux du Monde Libre pour leur présenter son nouveau projet à lui tout seul, rien qu'à lui et pas au Conseil municipal parce que c'est tous des ploucs. Son projet donc, c'est la construction d'un Panthéon en l'honneur des grands démocrates de ce monde. Il se murmure que Poutine est très intéressé… Tout ça pour vous dire qu'à Cochonville, comme en Grèce, on sait laisser sa marque. Comme s'il en fallait encore, les mémorables fêtes dionysiaques à la Courtisane et les fouilles archéologiques hors de prix qui n'en finissent pas le confirment : Cochonville est bel bien la Teigne du Jura.

[1] **Note :** pour confondre Alexandre et Hannibal, l'auteur de cet article a sans doute trop fréquenté les écoles de Cochonville



Hypocrisie politicarde

En mars 2013, le peuple jurassien acceptait par 54,2 % de « oui » une initiative pour des salaires minimum. Comme le Parlement n'a pas été foutu – il faut dire qu'il n'avait pas très envie… – d'y donner suite dans les deux ans prévus par la législation, il s'est fait tapé sur les doigts par la Cour constitutionnelle. De quoi rendre fous de rage six députés qui ont fait recours auprès du Tribunal Fédéral.

Ces six croisés accusent la Justice jurassienne de fouler aux pieds les prérogatives du Parlement. Par contre, ils ne sont nullement gênés par le fait que ce même Parlement ne respecte pas les décisions du peuple souverain. Le Pierrot se réjouit qu'aucun Trissou – même le Philou Rottet ne s'y est pas risqué… – n'ait eu l'indécence de se glisser parmi les adeptes de telles contorsions et positions (faux-) culs.

Cet équipage regroupe, en effet, deux Ajoulots PUDC, l'Yves Gigon et le Jean Lusa, deux longs-cous PUDC, le Raoul Jaeggi et le Damien Lachat, un Taignon PLR (si, ça existe…), l'Edgar Sauser, et le Stéphane Brosy, radical pleignou, dont on se demande bien ce qu'il vient foutre là.

Les plus rigolos

Les plus rigolos sont sans conteste ceux qui friment sous la bannière UDC. Vous savez, ce parti qui avant le 9 février 2014, proclamait que son initiative soi-disant « contre l'immigration de masse » ne mettait pas en danger et n'était nullement dirigée contre les accords bilatéraux entre la Suisse et l'Europe. Avant de réclamer le contraire le lendemain en qualifiant de traîtres à la patrie ceux qui essayaient de limiter la casse en cherchant à résoudre la quadrature du cercle. La Weltwoche (hebdomadaire UDC zurichois) a même publié une galerie de photos de tous les Conseillers fédéraux, nationaux et aux Etats traités, comme dans l'Allemagne des années 30, de « Volksverräter » pour ne pas respecter, selon elle, la volonté populaire. Cherchez l'erreur…

Fidèle aux valeurs déontologiques les plus élevées, le Pierrot, quant à lui, n'insultera pas le Damien Lachat et le Jean Lusa. Il ne publiera même pas leurs photos. Il se contentera de les qualifier de ce qu'ils sont : des politicards UDC.

Perchoirs



Le Cyrille hamel et sa copine Angélique Chételat habitent à Develier et semblent avoir à cœur de préserver leur petit coin de nature. En tout cas, il ont redouté le pire par un beau jour où, se promenant par plaines et par plaines (Oui, c'est assez plat dans ce coin), ils remarquent un champ piqueté de tous côtés par d'étranges gabarits : bas, mais très nombreux et disposés d'une manière qui laisse à penser qu'un monstre dévoreur de bonne terre va s'élever là, au beau milieu d'un champ. Scandale ! Cyrille et Angélique prennent les chose en main, font du foin, téléphonent à la commune, se renseignent, interpellent de tous côtés… Jusqu'à ce que la vérité éclate enfin : ces piquets, de forme peu orthodoxe dans le domaine du génie civil, ne sont en fait que des perchoirs à rapaces, disséminés dans ce champ où ces volatiles pourront sans aucun doute dénicher plus facilement leur campagnol quotidien.

Le Pierrot a longtemps hésité avant de publier l'article ci-dessous. Il n'est, en effet, que le fruit sans saveur d'un projet avorté de notre rédaction. Pour nous faire pardonner, nous vous proposons de choisir vous-même, à l'issue de votre lecture, le titre qui vous semblera le plus approprié.

O Le flop du Pierrot O Trissville la bienheureuse

Dans le courant de l'automne passé, nous avons mandaté le prestigieux institut lôzannois MIS Trend afin de mener un sondage exclusif. Une page entière de notre publication était déjà réservée à ses résultats, ça nous semblait être un minimum.

A la veille de l'arrivée espérée de nos amis prévôtois dans notre cantonnet, nous avons, en effet, chargé MIS Trend de poser la question suivante à un échantillon représentatif de Trissvilloises et de Trissous : « Quel est, à votre avis, le Gros Droz de Trissville ? »

Le croirez-vous ? Parmi les 250 interrogés, strictement personne n'a été capable de citer quelqu'un…

Il y a bien eu quelques concitoyennes et yens qui ont commencé par mentionner le Dom Baettig avant de se raviser en disant qu'il n'était quand même pas assez sot pour mériter pareil traitement. Et il s'est trouvé un égaré pour citer le Pedretti, mais le Pedretti habite à Cochonville…

Alors allez-y, choisissez un titre !

Avec nous, Guillaume Tell aurait été mieux défendu

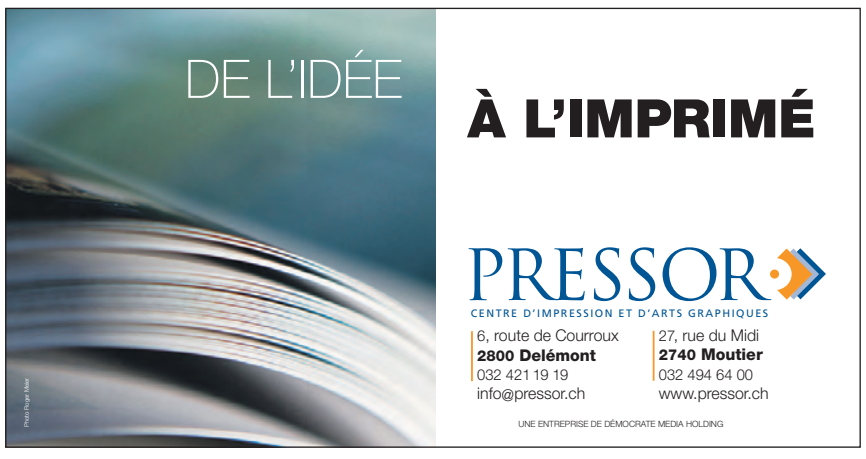
Syna Jura

Hugi et Joliat couvrent tout Sauf les infidélités !

Hugi et Joliat, couvreurs depuis 1291 – Guéguelledorf

Pour que tout ne **WA** pas à **LOS** Buvez cul sec

Walos, successeur Pierre Walther – Trissville et Courrendlin



OZez
OZez
Josephine
Plus rien ne s'oppose à la nuit

OZ – ZI Trissville

Personnalisez vos jeans Armani avec Riri;
La fermeture qui éclaire votre avantage,
sans risque d'entrée ou de sortie

Boutique Aparté – Vieille ville, Trissville

Le sanitaire qui ne fuit pas
Gérard Chalverat SA, toujours à votre égoutte

Sanitaire Gérard Chalverat – Trissville

Ses röstis vous donnent la patate;
ses seins doux,
la grosse frite

Bar Campus – Trissville gare

Le bottier de grand talon

Viatte Orthopédie SA – Trissville

Pré-Guillaume : quel avenir ?

Construit il y a une trentaine d'années, ce complexe commercial où l'on se bousculait autrefois est désormais quasi à l'abandon. Les commerces l'ont déserté l'un après l'autre et les clients avec.



Alors les solutions existent, car les besoins sont là. Nous vous présentons nos plans pour un Pré-Guillaume dynamique, vitrine d'un canton ambitieux et conquérant.





Institutions officielles

Les grandes surfaces du rez-de chaussée sont idéales pour l'installation de la halle de gymnastique, celle qui fait si cruellement défaut au Strate J. On ne peut pas penser à tout, même dans un bâtiment qui a coûté si cher.

Qui se souvient de la tâche titanesque que fut pour l'Allemagne sa réunification ? Il fallut intégrer au monde capitaliste l'ancienne RDA et son économie d'un autre âge. Chez nous ce sera plus simple, naturellement. Mais sachons être prévoyant.



Thierry Chappuis avec 2 P

Peintre
Et
Poète
Ne peint pas
qu'en vers

Thierry Chappuis – Vieille ville, Trissvill

C'est de la dynamite !
Avec les kebabs à Dylan,
ça ira bien mieux et
beaucoup plus longtemps
Dylan Kebab – Vieille ville, Trissville

Mercédès
Elle est camion;
Sous ses jupes :
son secret de Longévité
Garage Pierre Steullet – Develier

JOBIN & PARTENAIRES SA
BUREAU D'ÉTUDES • INGÉNIEURS CONSEILS EPF/SIA

AF TOSCANO

fil rouge
conception graphique
Guéguelledorf

J'aime me faire
chambrer…
Chez Nicol
car elle a tout pour
meubler mes soirées
Meubles Nicol SA – Trissville Polyadès

Hop scie !
Hop scie !
Hop scie !
Enfin un scieur
au bras noueux
Scierie Chappuis – Guéguelledorf

Une pub sur RFJ
Succès garanti !
Leur pub dans
le Pierrot aussi !
RFJ – Vieille ville, Trissville

Commerces locaux

La vieille Trissville est un village gaulois, dit-on. Les commerces foutent le camp et tout va mal. Il n'y reste bientôt plus que des kebabs et des entreprises de pompes funèbres. Mais, on l'ignore trop souvent de ce côté-ci des Rangiers, la situation est assez similaire dans le Pays Noir et le centre de Cochonville, vidé de sa substance par l'Esplanade, est livré aux ongleries, salons de massages et autres enseignes sans grand intérêt au quotidien.

Poussés par cette situation de marasme, de nombreux entrepreneurs ajoulots pourraient être tentés par l'exil et les vertus de la concentration, gage de synergies et d'économies structurelles.







Bien que le canton du Jura soit vieillissant, nul doute que les entrepreneurs de pompes funèbres sauront enfin s'entendre et faire leur trou en commun.





Et les écoles privées auraient tout intérêt de se rapprocher du chef-lieu, dont la population est en croissance.



Pendant que Papa et Maman sont occupés à leurs affaires, les enfants s'amusent aux jeux de leur âge.



MARBRERIE KAISER SA

La Pierre d'Unspunnen !

Ce p'tit caillou laisse notre Kaiser de marbre

On en est tout ébailli

Marbrerie Kaiser – ZI Trissville

carrémentvin
www.carrementvin.ch
+41(0)78 903 777 2
nico vioujas

Distribuent leurs canards en moins que 20 min. Quasi gratuitement

Kiosques Naville

Pour un chantier sur bons rails : Laurent Membrez

Laurent Membrez SA – Trissville et Guéguelledorf

En phase avec le thème

Tirole Electricité Sàrl – ZI Trissville

Pour ne pas finir benêts **Cours chez Binet**

Kiosque Binet – Vieille ville, place de l'Etang

Vous me copierez cent fois : ***Matou a du matos quasi gratos***

Tibo SA – ZI Trissville





C'est l'histoire d'un petit ~~garçon garsson~~ Mecque qui ne voulait plus hêtre ~~ministre~~ mine-triste.

En et fée, le petit en faon pré-fée-raie devenir hors-logé pour que les Jean noeud lent-bête plus.

Ses petits k-marades ne sont pas trait lentilles avec lui. Ils disent qu'il ne ces pas parler et qu'il est ~~ministre~~ mine-triste juste parce que les Jura-chiens navet pitié des Jean des Monts Tagne.

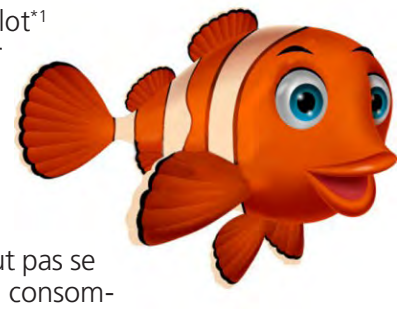
L'ingénu

Hugo et Voltaire doivent s'en retourner dans leurs tombes. Après la Dictée des Nations organisée à Trissville par la Mag Rohner, les raitets du Collège ont organisé un concours de la meilleure œuvre de fiction du Jura.

Vos fidèles journalistes ont passé des jours entiers cachés dans les poubelles du Collège à la recherche des textes les plus effarants et sont aujourd'hui en mesure de vous proposer la plus originale d'entre toutes, la composition d'un certain David E., établi au Noirmont.

Nous n'en dirons pas plus pour préserver l'anonymat du jeune écolier concerné, mais il se murmure dans les hautes strates de la région que le QJ aurait engagé le jeune homme comme correcteur.

Petit poisson deviendra grand



La Magali Stebler est l'apprentie la plus assidue de Trissville. Elle l'est au boulot[*1] comme aux entraînements de foot… quand elle n'est pas blessée. Et pour ce qui est de faire la fête…

Au Carnaval de l'année dernière, elle a réussi à perdre son auto. Elle a mis trois jours pour la retrouver… à Courfaivre, munie d'un petit billet sur son pare-brise : « Ceci n'est pas une place de parc !!! » Bon, il faut dire qu'elle en avait une toute petite : une Smart.

Evidemment, son papa, le Rolf des cars, lui a fait des remontrances. Il ne faut pas se laisser embarquer par n'importe qui pour n'importe où, il faut modérer sa consommation d'alcool, il faut penser au boulot pour l'école, et patati et patata. A la fin de son admonestation, il a cru bon de se donner le beau rôle : « Et d'ailleurs, à moi, ça n'est jamais arrivé de paumer un bus ! »

La Mag a compris le message à sa façon : elle a changé d'auto. Elle en a acheté une (à peine) plus grande…

[*1] On ne vous dira pas directement où elle bosse, mais il y a un indice…

Un amour de Subaru

Un vendredi de novembre passé, Charly (quel) Cul t'as de Rossemaison devait se rendre au mariage de la Fred, mais voilà qu'il ne trouvait plus sa voiture. Il a pensé dans un premier temps que c'était son fils qui la lui avait empruntée sans autorisation.

Mais elle n'était toujours pas là le lendemain matin et son fils lui a confirmé ne pas y avoir touché. Le Charly en est venu à la conclusion qu'il s'agissait d'un vol. Il a alors contacté la police pour déposer plainte. Les policiers sont passés à l'écurie et lui ont confirmé qu'il y avait eu de nombreux vols dans la région et que sa voiture avait pu être utilisée par des malfrats pour commettre leurs infractions. Ils ont aussi ajouté que plus les jours passaient, plus les chances de la retrouver diminuaient.

Après plusieurs semaines, toujours pas de Subaru verte à l'horizon. Le Charly se faisait peu à peu à l'idée qu'il ne reverrait plus sa fidèle voiture verte.

Un beau dimanche matin, il était à Cheval avec la Rachelle et la Pady pour un petit tour du côté du Montchaibeux.

Soudain, le Pady s'écrie : « Charly, regarde, ta voiture est là ! ». Le plus étonnant, constate alors l'heureux propriétaire du véhicule retrouvé, c'est que les malfrats ne sont vraiment pas allés bien loin, que les courses faites la veille du vol au Landi sont toujours là et que, de plus, ils ont parqué de la même façon que lui : n'importe comment, de traviole, dans la forêt. Le trio achève tranquillement



sa balade, tout en cogitant sur le mystère de ces voleurs bien singuliers.

Pourquoi l'avoir abandonnée si près du lieu de leur forfait, à quoi ont-ils bien pu l'employer ? La Rachelle ne manque pas de signaler au Charly qu'il ne faudrait pas que la police imagine que c'est lui-même qui a mis en scène le vol pour une escroquerie à l'assurance.

Et c'est à ce moment que tout s'éclaire : le Charly se souvient que ce fameux jour, il était parti faire du bois le matin en voiture au Montchaibeux et qu'ensuite, aux environs de midi, il était redescendu avec son tracteur resté dans le même coin, tout en se promettant de venir rechercher la voiture après dîner.

Mais ensuite, il a nettoyé le char qui devait servir au mariage de la Fred et, tout à son affaire, il en a oublié sa voiture…

Il ne restait plus qu'à aller faire part à la maréchaussée de ce trou de mémoire.

Lepidoptera perrenae

Il y avait du beau linge le 24 septembre dernier à l'inauguration de la nouvelle gare routière de Trissville. Au point qu'à force de faire des courbettes devant les officiels, Pierre-Alain Perren, le directeur de Car-Postal, n'a eu le temps ni de remercier ni même de saluer ses employés, ce « petit personnel » qui s'était pourtant décarcassé pour que la fête soit belle.

Laissons encore une chance à cet important personnage. Mais que le Pierrot le reprenne une seule fois à se comporter de la sorte et nous lui dédierons une cruelle maxime de Chamfort : **« Qu'est-ce que c'est qu'un fat sans sa fatuité ? Ôtez les ailes à un papillon, c'est une chenille. »**

Tout Tschouc le camp

Aperçu Gentil Gérard au stade de foot à Guéguelledorf tapant son verre, en plus en plastique, avec celui du ministre Eray, et quelques autres sinistres supporters.

Le Tschouc en pareil situation esclandre la personne qui tend son verre pour faire santé : on tape pas les verres, c'est les suisses-allemands qui choquent les verres !!!

Notre journaliste d'investigation est prêt à rejeter ses propres principes légendaires, qui hantaient encore de nombreuses tavernes, tout ceci pour soutirer des infos ministérielles.

Y a plus que le Canard et votre Journal qui demeurent impartials (faute volontaire) et incorruptibles.

BLABLAS ET REBLABLAS



Au Parlement jurassien aussi, il y a des grand djasous et des petits faisous. Il y en a même pas mal.

En septembre dernier, 30 député(e)s ont fait passer un postulat du Schweingroubre demandant au Gouvernement d'intervenir à Berne pour amener les autorités fédérales à ouvrir un deuxième tube sous les Rangiers. Le hic, c'est que tous savent bien le sort qui sera réservé à cette démarche. Elle n'a aucune chance d'aboutir et ne provoquera au mieux que quelques haussements d'épaules condescendants. En matière d'autoroutes, les priorités sont en effet ailleurs, par exemple dans le bassin lémanique, là où les bouchons sont vraiment sérieux.

Façon de faire typique. On djase à la tribune et dans la presse pour faire croire au bon peuple qu'on agit… alors qu'on sait bien qu'il ne se passera rien.

Ce serait plus compliqué et électoralement moins payant de réfléchir à des solutions. De proposer, par exemple, que le covoiturage, les transports publics, l'échelonnement du début et de la fin du travail fassent l'objet de discussions lors de l'engagement de pendulaires et de frontaliers.

Les usagers pourront donc continuer de ronchonner. Mais les djasous s'en foutent. Même… ça les arrange. Ils n'auront rien foutu de concret, mais avant les élections, ils repousseront une petite gueulante contre la Confédération. Et ils récolteront des flopées de suffrages. Mérités ?



Service pare-chocs old pec

Elle arrive comme Bruni, elle ressort comme Lolo Ferrari

S. Concept Garage et Services – ZI Trissville

Le feu du Grutli brûle encore dans le cœur de leurs chaudières
Avec ces frèrots, vous ne vous gèlerez plus jamais les grelots

Felix Gergen – Trissville



Décors ?
Avec le Schindoux, c'est le pied

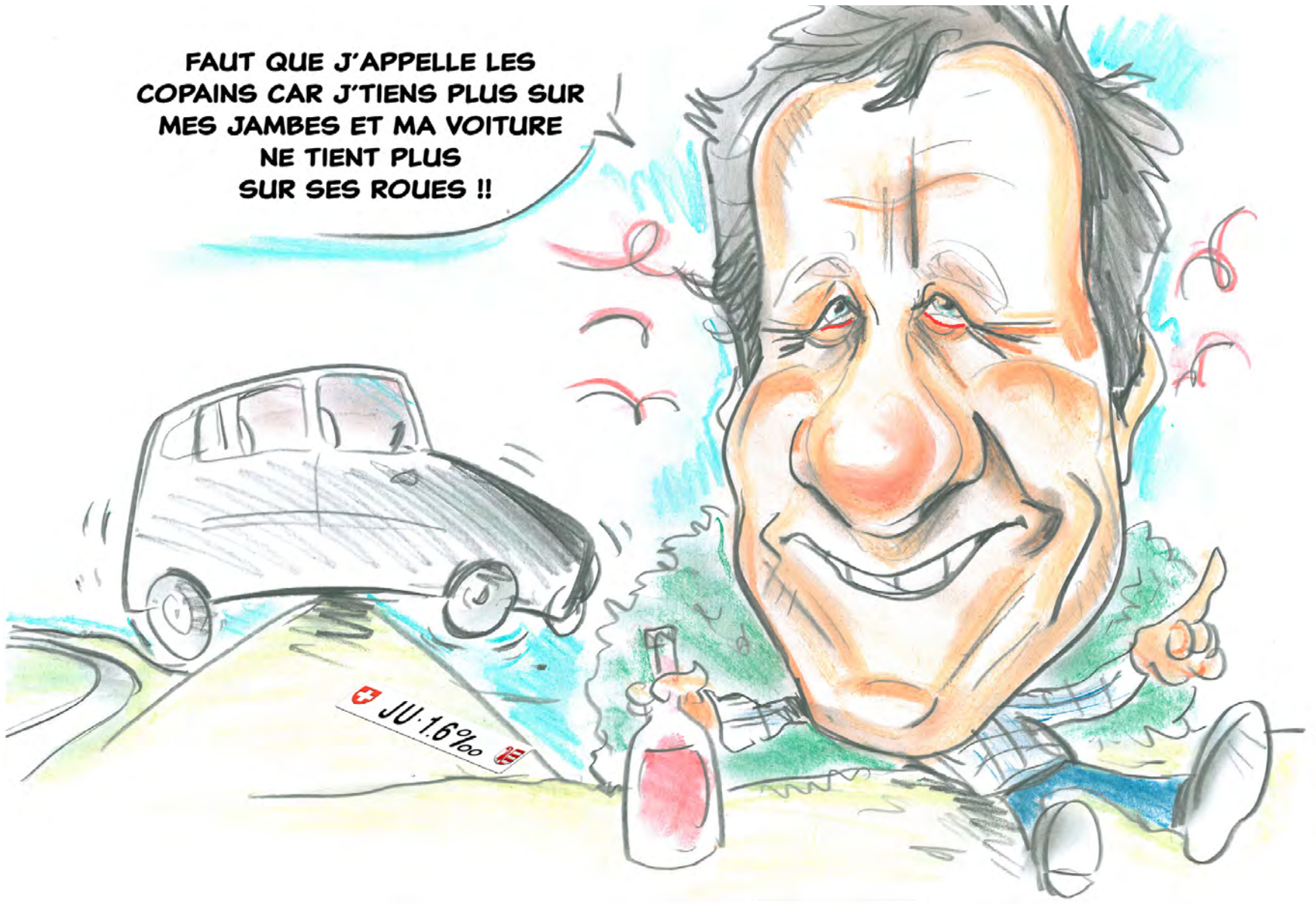
ADD – Vieille ville, Trissville

Un prince sans carrosse n'est plus un prince !!!

Il y a quelques mois, notre éminent nouveau Prince Etienne-Toi-Bien 1er devait probablement fêter son sacre quand, sur le chemin du retour, il s'est un peu perdu avec son carrosse dans les sinueux contours des routes de campagne entre Courroux et Courrendlin. Un peu moins réactif que d'habitude, son éminence rate le virage et se retrouve avec sa VW Polo à cheval sur une butte sans possibilité de repartir.

Vu l'heure tardive et la fatigue accumulée, il décide de sortir du lit deux de ses amis bien plus frais que ses compagnons de soirée pour solliciter, incognito, un tractage vite fait et revenir sur le bitume. Après avoir passé l'appel, pour éviter de faire une mauvaise rencontre avec la canto, l'Etienne-Toi-Bien 1er décide de se planquer dans un buisson et de faire le hibou en attendant les secours.

Au final, c'est avec une petite cordelette que ses amis, équipés comme deux de rouge, ont pu tracter le véhicule, non sans risquer de cabosser les 2 voitures pendant cette manœuvre qui s'est avérée beaucoup plus compliquée que prévue…



DAIRI SCHNECK

L'ESCARGOT MAGIQUE DE LA FÉE COURTET

Il était une fois un pauvre escargot qui souffrait beaucoup à chaque fois qu'il partait en campagne, car il avait du mal à suivre le rythme de ses compagnons agraziens. Les mille-pattes, avec leurs mille affiches, ignoraient la dignité politique et Dairi Schneck avait choisi de ne plus les suivre, tout comme les marcassins qui, eux, distribuaient des chocolats amers en gare de Moutier.

Pourtant, chaque matin, obstiné, le petit escargot reprenait la route, espérant toujours rattraper ses amis. Pour ne pas s'ennuyer pendant le parcours, il sifflotait, regardait vers Bienne, puis un peu vers le Nord, saluait parfois les sangliers qu'il avait connus. Dairi Schneck était un escargot très impatient. Il détestait rester derrière ses congénères, plutôt lents, et pestait à n'en plus finir. Il rêvait de vitesse, de victoires bref d'une nouvelle vie.



Un jour qu'il avançait le nez en l'air, l'escargot buta sur une surface dure qui lui fit perdre l'équilibre. « Ça alors, mais qu'est-ce que c'est ? » se demanda-t-il, car il n'avait jamais vu une chose pareille (ce qui est normal puisqu'il s'agissait d'une fée perdue qui cherchait encore son chemin) ; c'était la fée Courtet. Bousculée dans son sommeil, la fée lui dit :

« Hé bien, toi au moins, tu avances vite ! Tu pourrais presque courir à la grande course des escargots de l'enseignement ! Peut-être y aurais-tu ta chance ? »

Dairichneck releva :
« Une course, dis-tu ? »

« Oui. Et seul le plus rapide monte sur le podium. Il n'y a que des champions qui participent à cette course, les « formule 1 » des escargots ! Mais pour cela, si tu gagnes, tu devras changer ta coquille et t'installer dans le Nord. De nouveaux défis, et pas des moindres, t'attendront là-bas. »

Une compétition de vitesse, des défis, un nouveau pays ? Voilà qui l'intéressait, assurément. Conquis, le Dairi Schneck accepta et fit chemin avec la fée jusqu'à la grande piste.



De nombreux spectateurs siégeaient déjà dans les tribunes, attendant le départ. Le Dairi Schneck s'installa, en haut, juste au droit de la ligne d'arrivée. Le départ n'allait plus tarder.

Des coureurs se mettaient déjà en piste, leurs belles couleurs rouges et blanches peintes sur la coquille ! Chacune aux armoiries de la contrée d'où ils venaient. Magnifique ! Dans les starting-blocks, les escargots attendaient le coup de feu de départ. Mais un malencontreux coup de tonnerre sorti de la baguette de fée Courtet, tombé juste avant le signal, sema la confusion et provoqua un faux départ parmi de nombreux concurrents. Zut ! Les meilleurs étaient éliminés, et de nombreux couloirs étaient vides.

« C'est ma chance ! » s'écria Dairi Schneck, en fonçant vers la piste.

Il donna son nom et son origine pour s'inscrire à la course, et se plaça dans un couloir. Vite, un séparatiste dessina ses nouvelles armoiries sur sa coquille. Le nouveau bouc émissaire du Service de l'Enseignement était prêt.

« Messieurs, à vos marques ! » dit une voix dans un micro. – « Prêts ? Partez ! »

La course était lancée, sur un bon rythme et les derniers escargots en lice filaient, semant derrière eux de vielles casseroles pour dérouter leurs adversaires.

Comme à son habitude, le Dairi Schneck n'était pas en reste mais plus la course avançait, plus la distance se creusait. C'est alors que, d'un nouveau coup de baguette magique, la fée Courtet déclencha un puissant turbo qui le propulsa en une seconde à la ligne d'arrivée, devant tous les autres candidats. Impressionnés, tous les spectateurs de la tribune nord l'applaudirent chaleureusement, alors que la tribune sud, où siégeait son frère, n'apprécia guère les couleurs de ses nouvelles armoiries et resta immobile et muette.

« Bravo Dairi Schneck ! Pas mal pour une première course ! Je t'ai bien aidé pour celle-ci, à toi maintenant de gagner les prochaines pour ma pérennité politique, cette fois ! » s'exclama la fée. Dairi Schneck lui adressa un regard reconnaissant. Cette course était faite pour lui. Il ne savait pas encore comment, mais il Jura de gagner les suivantes. Car c'était sûr, ce n'était certainement pas là son dernier défi. Ni le plus grand d'ailleurs !



De bleu, c'est pas le Mexique !
Mettez une croix sur votre choix
Foie de veau
Pizza aux olives
Maxi entrecôte
Petits pois

La Croix Blanche – Vieille ville, Trissville

Avec Crelier, vous serez en chantier

Stève Crelier SA, location machines – Bellerive



Douche froide

La Fanfan Boule de l'hôpital a pris une grande décision : elle veut rénover sa salle de bain. Un artisan de Trissville dont nous tairons le nom refait donc une beauté au palais sanitaire de la Fanfan. Malgré la perte de ses yeux, qui lui sont sortis des orbites à la réception de la douloureuse, la Fanfan est ivre de joie à l'idée de pouvoir enfin prendre une douche digne de ce nom, après une journée à manipuler des scalpels et autres instruments. Grande voyageuse, la Fanfan a demandé à son artisan de lui réaliser une douche à l'italienne. Après s'être bien savonnée, la Fanfan découvre une scène d'horreur dans sa nouvelle salle de bain : son artisan a oublié de construire la douche en pente, si bien que l'eau s'est évacuée sur tout le sol de la pièce. En lieu et place d'une douche à l'italienne, la Fanfan s'est retrouvée avec une douche à la hollandaise… mais sans les digues !



Ich bin ein Ragusa

Les Groins de Moutier ont-ils perdu la tête ? La famille Toth semble le penser… L'année dernière, le Sébastien a reçu 50 kilos de Ragusa chez lui, comme vous pouvez le voir sur cette photo exclusive fournie par nos fidèles délateurs. Il se dit à Trissville qu'à la suite de cette tentative de corruption, la famille Toth a fait une razzia dans les magasins grandes tailles de la région…





Pour un chantier maîtrisé

L'airbag est à la voiture

Ce que Sabag est à la facture

Matériaux Sabag SA

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE FULGURANT À COCHONVILLE

Comme nous, vous pensiez sans doute que la Cité des Princes-Evêques portait fièrement son nom de Cochonville en raison du sanglier de ses armoiries. Ou de son statut de capitale de la Saint-Martin. Quelle erreur !

C'est le QJ, rendons lui cet hommage, qui nous a dessillé les yeux en révélant que sur les quinze cabarets du canton, neuf se trouvaient dans le chef-lieu ajoulot. En pensant à un passage du Journal de Jules Renard (« Heureux les cochons qui occupent toute leur tête à manger, et ne parlent qu'avec la queue ! »), le Pierrot s'apprêtait à se gausser une fois de plus de nos malheureux voisins. C'était avant de découvrir la triste vérité : des Trissous et des Trissoutes – et pas des moindres – ont choisi d'investir dans ce type d'aide au développement.



C'est ainsi que le Bertrand Schaller de Séripub a acquis une maison à deux pas de la Maison Turberg abritant le POPA du P'tit Kohler pour y ouvrir « La Courtisane », un bordel, c'est le moins qu'on puisse dire, qui annonce la couleur.

Et – le croirez-vous ? – ce bâtiment lui a été vendu par la Carine Parrat et son Sapin de mari. Que la Carine, auparavant, y pratiquait déjà des massages (mais en tout bien tout honneur) ne fait qu'aggraver l'affaire. Cela a permis au Bertrand Schaller de berner des autorités pas très regardantes en prétextant que les locaux ne changeraient pas d'affectation.

Soucieux de ne pas porter de jugement moral hâtif, le Pierrot a sondé l'avis des protagonistes, ainsi que de quelques voisins et comparses.

Bertrand Schaller – « Je ne réponds pas aux questions de la presse à sensations, celle qui flatte les plus bas instincts de l'homme. »

Carine Parrat – « J'étais désireuse de ne pas laisser le P'tit Kohler seul à faire quelque chose pour développer l'art, la peinture et la culture à Cochonville. Aussi, quand le Bertrand Schaller m'a parlé de faire tremper des pinceaux dans mes anciens locaux, je n'ai pas hésité un seul instant : j'ai immédiatement signé l'acte de vente. »

Pierre Kohler – « Comme je suis en faveur de la liberté du commerce et de l'industrie, ça ne me pose pas de grands problèmes. Mais bon, il m'arrive d'être quand même un peu gêné aux entournures. Une bonne paroissienne de Trissville m'a, par exemple, téléphoné pour me remercier. Grâce à moi, son mari se serait découvert une passion pour la sculpture qui l'aurait amené à venir deux fois par semaine à mon POPA pour admirer les œuvres de Rodin et Degas. Je n'ai pas osé lui dire la vérité : son mari, je l'ai vu et reconnu qui entrait dans un bâtiment voisin du mien… »

Jacques Gerber – « En tant que voisin du dessus, j'ai d'abord eu une idée lumineuse. J'ai commencé à photographier les clients qui sonnaient en-dessous. Je me suis dit que je pourrais les faire chanter en les menaçant d'envoyer mes clichés à leurs bourgeoises s'ils ne votaient pas pour moi aux prochaines élections. Mais bon, j'ai vite remarqué qu'il n'y avait presque que des Frouzes et des Suisses allemands. Alors j'ai arrêté. Et maintenant, je me fais une raison. En tant que Ministre de l'économie, je ne peux pas m'opposer au développement de la branche la plus florissante du tourisme cochonvillesque. »

James Borloz – « J'ai mon magasin de musique juste en face. Au début, ma Pupuce de femme, qui dirige notre succursale à l'Avenue de la Gare de Trissville, était un peu inquiète. Elle m'a proposé d'inverser nos rôles. Mais quand elle a vu à quel point mon chiffre d'affaires a progressé, elle s'est calmée. Il y a plein d'épouses ou de compagnes qui viennent me poser des questions sur leurs partenaires ou qui m'apportent des photos en me demandant d'un peu surveiller le va-et-vient devant la Courtisane. Et elles ne partent jamais sans m'acheter un petit quelque chose… »

Pierre Desproges – « Mens sana in corpore salo. » « En tout homme, il y a un cochon qui sommeille. Premières paroles de la version latine de l'Internationale. »

Le trafic de Fisherman's de la Tirole



Lors du Tropicana Beach Contest, la Steph Tirole qui allait prendre son service bénévole au bar se fait rappeler par le vigile pour un contrôle de sac. Au début, hormis tout le bordel qu'une femme peut habituellement trimbaler dans son sac, rien à signaler.

Mais le videur, un peu zélé, repère soudainement au fond de la besace des pilules de couleurs différentes échappées de leur emballage d'origine. Vu le look un peu ado de la Steph, le videur soupçonne tout de suite un trafic des substances illégales et commence son interrogatoire :

– « C'est quoi comme pilules ? »

La Steph lui répond :

– « Ben les rouges c'est des Fisherman's cerise pis les bruns c'est cannelle… ».

A ce moment-là, une dame intervient auprès du videur et lui dit :

– « Oh je la connais, c'est une enseignante qui est déjà mère de famille depuis belle lurette. Rien à craindre !!! ».

La Steph, un peu vexée, a remballé vite fait tous ses bonbons sortis du sachet et est allée se noyer dans la mousse pour oublier l'affront.

CHRISTE HACKÉ



Arrivé dernier sur la liste du PDC lors des dernières élections, le Blaise Christe a quand même réussi, à la faveur des démissions en cascade enregistrés par les Noirs, à entrer au Conseil de Ville comme suppléant l'automne passé. Comme il n'est pas sûr de repasser cette année, il a décidé de frapper un grand coup pour quand même laisser une empreinte. Il s'agirait de rebaptiser les établissements publics de Trissville.

Grâce à son intégration dans le réseau WikiLeaks, le Pierrot est parvenu à pirater l'ordinateur du Blaise. Ce que nous y avons découvert n'est pas encore abouti : c'est une ébauche d'intervention qu'il projette de déposer sur le bureau un de ces prochains mois, un brouillon de motion ou de postulat. Malgré son côté bricolé, nous vous soumettons ce document tel quel.

Proget de motion (ou de postulat)

Nouvaux nons pour les bistros de Trissville

1. Hopjectif

demander au conseil comunal d'examiner les nons de tous les bistros et de proposer le cas séchant des nouveaux nons plus adaptés

2. Nature de l'intervention

motion ou postulat : demander l'avis du groupe PDcé, mais moi je suis pour une motion, c'est mieut

3. Forme

- une brève introduction (ce qu'on veux nous au groupe)
- une partie prinssipale avec des exemples et des argumens
- une conclusion (?)
- ma signature en tout grand

4. A ne pas oublier

- des références légales (au moins une CH et 2 Rcju) ; ça fait + sérieux
- chercher des autres exemples, y en pas assez pour le moman

5. Premier document de travaille

Intro : Au non du groupe PDcé, le soussigné demande au Conseil comunal d'examiner le bien-fondé des dénominations actuèles des bistros de Trissville. En effet, il y a parfois loin de la coupe aux lèvres.

A titre d'exemples, nous citeront :

1re catégorie : ceux dont le non constitue une imposture (clients hinduits en erreure)

- comme l'Espagne (la Vita est une belle Italienne pas une Espingouine)
- comme le Suisse (Kosowo ? Cerbille ? Turquie ? nationnalité du patron à vérifier !!!)
- etc.

2e catégorie : ceux qui devraient s'adapter à la nouvelle donne politique

- comme la Tour Rouge (il faut ôter cette atjectif ; la dictature socialo-comuniste, c'est terminé !!!)
- comme la Marmite à clous (on dirait qu'y en a qui ont oublié qu'une marmite à clous s'est une bombe anarchiste)
- l'El Nouar (propagande subliminale pour l'Etat Slamique, ça va pas !!!)
- etc.

3e catégorie : ceux qui auraient tout à gagner (et notre économie locale avec) à un changement de non

- comme chez Dylan (au Prix Nobel ; référence à Bob !!!)
- comme le Petit Bus (la Petite Susse, ça serait pas mal, héhé)
- etc.

Conclusion : ??? à pôfiner

6. Remarque finale

Purée, ça manque vraiment d'exemples. Un seul moyen : continuer mon tour de ville des troquets /faire gaffe à n'éccluser qu'un godet par troquet !)

7. Date et signatures

Au moins 150 cm² pour la mienne et un peu de place pour celles des autres PDcé.



Les aventures de Kas' au Congo



Le Kasongo de l'AJAM est président des « Ecoles de l'Espoir », une association qui a financé la construction d'une école en Guinée-Conakry. Comme le Kas' est Congolais d'origine, il a décidé de ne pas s'arrêter en si bon chemin : il a donc proposé à son comité de remettre la compresse, mais, mais cette fois, dans son Congo natal, à Lumumbashi, la deuxième ville du pays.

Accord obtenu, le voici sous le soleil tropical avec 10 000 francs en poche pour acheter un terrain destiné à accueillir la nouvelle construction.

Dans l'hôtel où il passe sa première nuit, il loge au rez-de-chaussée. Il n'est donc pas très rassuré : qu'un gars plein aux as loge de plain-pied, la rumeur a dû se répandre comme une traînée de poudre. Et de pénétrer dans une telle chambre pour faire un mauvais sort à l'inconscient qui y dort, ça ne doit pas être particulièrement sorcier.

Le Kas' se procure donc une bombe de spray au poivre. Il n'est pas beaucoup plus rassuré pour autant et a de la peine à s'endormir. Et quand, finalement, Morphée l'accueille enfin dans ses bras protecteurs, ce n'est pas pour longtemps. Une douleur lancinante l'arrache à ses rêves, des rêves sans doute torrides, à en croire la suite. Le Kas' ne peut réprimer une hurlement de lion blessé : la brûlure qui lui dévore l'entrejambe est insupportable.

Pour parer le plus rapidement possible à tout coup dur, notre aventurier avait cru bien faire en plaçant le spray au poivre dans son pantalon de pyjama. Une mésaventure qui tend à démontrer que le Kas' a pour habitude de se palucher pendant son sommeil…

Thomy et ses cornichons

Soirée festive à la halle du château, orchestre, ambiance, sous-marin et tubes de moutarde ambulants. Parmi ces derniers, le Benjamin Mairat, bûcheron de son état, déguisé lui aussi en Thomy avec chapeau asssorti.

Tout ce joli monde était en piste au Sous-Marin, sous la scène de la halle. Mais ils ont eu l'idée d'en sortir et de se mettre à danser à l'aveuglette n'importe où, y compris sur la scène où jouait l'orchestre. Mettant le chapeau du tube de moutarde devant les yeux, ils évoluaient au hasard.



Malheureusement pour le Benjamin, un de ses potes l'a pris par la main et emmené sur scène sans qu'il n'y voie goutte. Il l'a alors incité à se mettre à genou et le… Benjamin, voulant tâter de ses mains le terrain pour savoir où était le bord de scène, en est brusquement tombé. Il était déjà tout au bord sans s'en être aperçu.

Ses mains se sont donc appuyées sur le vide et le reste du tube de moutarde a suivi en vertu de l'impitoyable loi de la gravité. Il n'a même pas eu le temps de gueuler « Timber », mais il s'est quand même pété un bras.

La prochaine fois, restez donc entre les quatre murs du Sous-Marin, c'est moins risqué.

LE NEZ DANS LES ÉTOILES

Quel rapport y a-t-il entre Michel Polnareff, Trissville et l'Univers ? Vous pensez à une vieille photo restée célèbre où le chanteur révélait la face cachée de sa lune ? Alors vous avez tout faux. La réponse, c'est lui-même qui la livre dans une autobiographie sobrement intitulée « Spèrme ». Décidément…



« Sous quelle étoile suis-je né ? » me demandais-je en 1967. Peut-être la mienne ? Depuis le 29 juin 2002, l'astéroïde Polnareff existe. Un astéroïde de la ceinture principale d'astéroïdes. Il fut découvert par l'astronome suisse Michel Ory, à Vicques, et baptisé de mon nom, de manière honorifique. *(Michel Polnareff : Spèrme, Plon, 2016*)

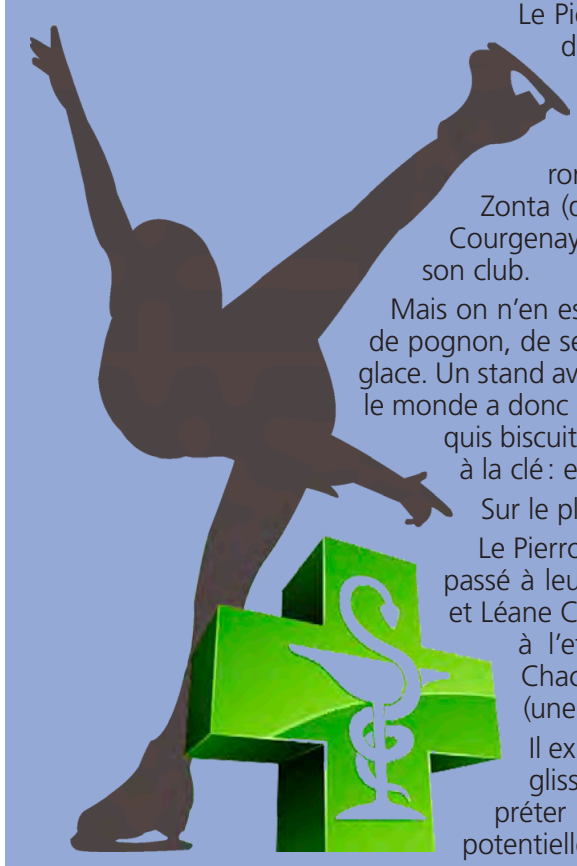
En plus de la comète P/2008 Q2 Ory, le Michel a déjà découvert des dizaines d'astéroïdes. Et il ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Nous aurions donc une modeste suggestion à lui soumettre : après Polnareff, Coluche, Federer, Vorbourg, Montchaibeux, Chantdugros, etc, nous serions prêts à lui prêter notre plume pour qu'il donne le plus beau des noms à sa prochaine découverte: Le Pierrot !

Après un superbe repas
Trump déclara : « De mur, point il n'y aura »

Hôtel-Restaurant Le Mexique – Hauts de Trissville



Patins badins



Le Pierrot souhaite la bienvenue au « Ice Phoenix », dernier-né des clubs sportifs de Trissville. Il s'agit d'une phalange de jeunes filles qui s'adonnent au patinage synchronisé sous la houlette d'Amélie Rossé, de Guéguelledorf. Comme celle-ci est la fille du Nestor des infos sportives de la télé romande, le Jean-François, et de la Valérie Montavon du Zonta (qui descend elle-même en droite ligne de la Gilberte de Courgenay), un grand avenir lui est sans doute promis. Ainsi qu'à son club.

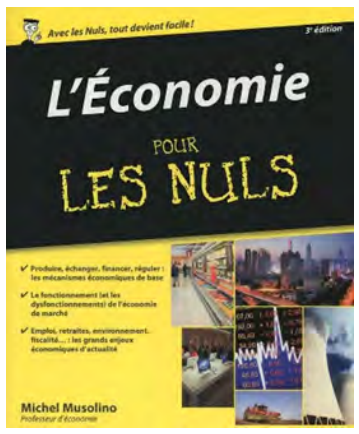
Mais on n'en est pas encore là. Pour l'instant, il s'agit de se faire un peu de pognon, de se faire connaître et d'attirer quelques nouvelles fées de la glace. Un stand avec de la pub et de la mangeaille devrait faire l'affaire. Tout le monde a donc mis la main à la pâte pour mitonner goûteux gâteaux, exquis biscuits et tresses épaisses. Avec un succès financier bien mérité à la clé : elles pourront déjà s'acheter quelques robes de concours.

Sur le plan de l'émulation, par contre, c'est moins évident.

Le Pierrot est soucieux d'encourager les jeunes talents. Il est donc passé à leur stand où il a été fort bien accueilli par Aurélie Schaller et Léane Chételat. Il en est pourtant reparti un peu sceptique quant à l'efficacité du message publicitaire des « Ice Phoenix »… Chacune de ces deux patineuses était équipée de béquilles (une pour chaque main) et d'une attelle à la jambe gauche…

Il existe certes un proverbe turc qui dit que « celui dont le pied glisse montre le chemin à beaucoup ». Mais on peut l'interpréter de différentes manières. Surtout si on est parent d'une potentielle championne.

L'économie pour LES NULS



Ce sont nos député(e)s du Parlement qui sont censé(e)s veiller sur les comptes et les budgets de la République. Il y a donc de quoi s'inquiéter.

Comme le montre l'affaire du laboratoire cantonal, ils sont, en effet, bien capables de confondre pertes et bénéfices. En fermant ce labo et en confiant les analyses à un privé, ils prétendaient faire des économies par centaines de mille.

Résultat des courses : ABL Analytics, la fabuleuse entreprise à laquelle ils ont bradé l'essentiel du matériel et confié les mandats, a fait faillite. Ils proclamaient vouloir économiser en privatisant le laboratoire cantonal. Dans les faits, ils ont surtout et simplement privé le canton de laboratoire. Avec, à la clé, un trou de 50 000 francs correspondant à la créance perdue dans l'opération et une facture encore floue (mais salée) pour les travaux à confier à l'extérieur.

Si vous connaissez un ou une député(e), vous pourriez peut-être lui faire le petit cadeau que voilà. Après lui avoir demandé ce qu'il avait voté à l'époque, évidemment…

Inauguration du dernier tronçon de l'A16

Politiquement correct ou incorrect ?

Le 5 décembre 2016, lors de l'inauguration du dernier tronçon de notre unique autoroute jurassienne sans péage, plusieurs des convives ont senti que l'événement serait une occasion rêvée de se retrouver en 1re ligne sous le feu des projecteurs. Toutefois, les intérêts des protagonistes divergeaient considérablement.

D'un côté, Jack Fondue Gerber faisait la cour à la franche présidente du fromage Comté et à Barbara Gourde, une femme d'Etat qu'on n'oublie pas, pour tenter de se démarquer comme un des leaders de l'exécutif jurassien.

De l'autre, Lit Vano de la voirie pour qui le retrait des panneaux qui interdisaient encore la venue rapide des prévôtoises dans notre belle capitale lui donnait une chance de se distinguer de ses concurrents dans un tout autre registre que celui de la politique. On vous laisse juger…









Ceci est un erratum. A moins qu'il ne s'agisse d'un mea culpa, ou d'un truc latin dans le genre. Bref. Un de ces machins qu'on ajoute à un article pour préciser un détail ou corriger une erreur.

Quoi qu'il en soit, nous avons éprouvé le besoin de faire paraître ce petit additif à notre folio de l'an passé car, aveuglés en quelque sorte par l'évidence du dessin et du personnage, nous avions oublié de mentionner que le chauffard qui traversait nos pages jusqu'au flash final était le Fangio Thüler. Ainsi, tout est clair et l'oubli est réparé.

EBL Telecom
rue de la Vauche 6
0800 325 000

ebl

Compris dans votre abonnement mensuel :
- TV numérique plus 70 chaînes dont 23 HD
- Internet 2Mbit/s et téléphonie fixe
- Services disponibles simultanément
- Sans perte de qualité

Un réseau sans fuite
A la grande satisfaction du

Regiogaz – Vieille ville, Trissville

Roger est aux fourneaux
Ce que Rodgeure est à la raquette
F o o o o o rrrmidable

Hôtel Victoria – Trissville gare

Mauvaise mine ? Gueule de bois ?
Cet été, une cure de rire s'impose aux
JARDINS DES GUEULES ROUGES !



SID
www.sid-delemont.ch



Histoire de Noël



Le concert de Noël de la Chorale du Collège dirigé par l'Alain Tobler a remporté un franc succès dans l'église de Guéguelledorf. Bien mérité, d'autant qu'il manquait une dizaine de chanteuses clouées au lit par la grippe et que bon nombre des futures Castafiore présentes avaient des chats fiévreux dans la gorge pour la même raison. La clé du succès : on fait dans la sobriété et on ne se prend pas le chou. Ils ont simplement demandé à la paroisse de leur prêter l'église sans se permettre d'ajouter des demandes particulières.

A Vicques, ça s'est passé un peu autrement pour le Noël du cercle primaire qui regroupe les élèves du village et ceux de Vermes. Le concert s'est certes bien passé : les minots et leurs parents ont eu du plaisir.

Par contre, l'ambiance s'est un peu tendue entre les organisateurs et la paroisse. La direction de l'école avait demandé à cette dernière de se dépêcher d'installer une jolie crèche et un immense sapin pour accueillir l'événement. La paroisse s'est donc exécutée : l'église était tellement bien décorée qu'on se serait cru à la crèche de Montavon, chez le Maurice Montavon…

C'est après que ça s'est un peu gâté. Le moraliste genevois John Petit-Senn (1792 - 1870) avait bien raison d'écrire que « la grandeur d'une bonne action se mesure rarement à la gratitude de celui qui en fut l'objet »… En guise de remerciement, la direction de l'école a poussé l'élégance jusqu'à interdire au représentant de ceux qui avaient prêté et aménagé la salle, au Padre Tonio, d'adresser un simple mot de bienvenue aux participants. Il arrive, et c'est le Pierrot qui le dit, que la laïcité ait bon dos. Quant à la goujaterie, elle ne connait pas de frontière. Même pas vers le Val Terbi.



Nouveaux dans le dictionnaire

Cette année encore, le Petit Robert a intégré une flopée de nouveaux mots. Afin de vous permettre de briller dans les salons et de ne pas paraître trop déconnectés, le Pierrot vous en offre, en vrac, une sélection brève, mais significative.

Terme	Définition	Exemple
Spoiler	Gâcher l'effet-surprise en dévoilant un élément clé	Le Rolli Kohler ne se trompe jamais dans ses prévisions électorales. Et il m'a glissé à l'oreille que le prochain maire serait le Damien Chappuis.
Pad thai	Plat thaïlandais composé de nouilles, de riz, d'œufs, de crevettes ou de viande, avec du soja et des cacahouètes	Avec le Poivrier, le Siam et le Radis rouge, la gastronomie trissvilloise n'offrira bientôt plus que le choix entre un kebab et un pad thai.
Troller	Poster des messages tendancieux sur internet afin d'alimenter la polémique	Ne le répétez surtout pas plus loin, mais la Mag Rohner roule avec un 4x4 super polluant que lui prête un amant UDC.
Ubériser	Déstabiliser un secteur d'activité avec un modèle économique basé sur les nouvelles technologies	Il est complètement improbable que les tentatives d'ubériser le dispositif des taxis de Trissville parte du D'Andrea.
Malussé	Sanctionné par un malus	Le Petit Bus du Charly Jeannotat est malussé par le fait qu'il se trouve à Trissville plutôt qu'à Cochonville, la capitale cantonale du stupre.
Nomophobie	Dépendance extrême au téléphone portable	A Trissville, la nomophobie est telle qu'elle touche même les pensionnaires du home « La Promenade » qui ont dû être mis en quarantaine.
Spéciste	Qui relève d'une idéologie qui postule une hiérarchie entre les espèces	Je ne suis pas spéciste, mais je dois simplement constater qu'en Valais, les UDC sont très supérieurs aux PDC : ils arrivent encore mieux à magouiller.
Disruption	Rupture par rapport à l'image traditionnelle d'une marque	Avec ses moteurs truqués, VW a connu une disruption négative. Malgré un passage-éclair à la tribune, le Gschwind n'a pas connu de disruption positive.

PETITES ANNONCES

A remettre

En raison de l'épidémie de grippe, abonnements de lecteurs très peu utilisés. S'adresser au Quotidien Jurassien.

J.P O Brille, entreprise de rénovation

Retraité des Matériaux, se recommande pour tous travaux sur votre futur ou actuel domicile. Prière de prévoir délai, garage à disposition pour stockage provisoire des meubles. Merci de téléphoner pour prendre rendez-vous, chaque lundi entre 11h50 et 11h51.

Oh! Oh!

Jeune homme pétillant, croque à pleines dents tout travail de jardinage

1er arrosage offert, ça coule de source, s'adresser à Cl eau Walzer via l'Espagne (pour la commission de bon voisinage).

ALLO? A L'EAU!



Début d'année humide en vieille ville… Une rupture de canalisation dans le corridor du Claude Walzer, juste avant la fermeture de l'Espagne. Impossible d'arrêter le flux. En pleine sécheresse hivernale, des hectolitres d'or bleu doivent être évacués à coup de balai. Sa Gégé con-temple le triste spectacle depuis la fenêtre du premier étage. Les badauds affluent. Le spectacle est étonnant : pour une fois que le Claude fait quelque chose !

L'arrivée des SID et des flics n'y change pas grand chose. Difficile de trouver l'origine de la fuite, bien que tout le monde s'y emploie. Notons l'engagement frénétique et motivé de la Magali Rohner qui a fait sa régente en leur piquant les plans des conduites. Peut-être redoutait-t-elle que la maison d'en face soit inondée ? Car elle en est la propriétaire.

Les désagréments ont entraîné des dommages collatéraux qui ont obligé la Vita de l'Espagne à fermer son bistrot le lendemain. Pour une fois que le Claude est à l'eau, ça ne lui réussit guère. Mais pourquoi donc n'a-t-il pas songé à la mettre en bouteille en vue de la commercialiser ? Le Pierrot lui propose même un slogan de circonstance : « Fameuse, l'eau Walzer » !

HABEMUSFLICAM

La fumée blanche s'est enfin élevée de la cheminée, annonçant la nouvelle à la cité : la communauté des Trissvillois s'est donné un nouveau commissaire.

Le conclave communal l'a annoncé dans les termes consacrés :

ANNUNTIO VOBIS
GAUDIUM MAGNUM :
HABEMUS FLICAM.
EMINENTISSIMUM AC
REVERENDISSIMUM
DOMINUM,
DOMINUM **ROLAND**,
SANCTAE RAURAQUAE
CIVITATE TUTOREM **MORITZ**,
QUI SIBI NOMEN IMPOSUIT
CHEF OUI CHEF.



L'agence BIST est au coucou
Ce que le petit oiseau est au Canon

Agence BIST – Trissville

Avec IMJU,
enfin des appartements pas Chèvre

IMJU SA – Trissville et Valais

C'est Siuss re on fera pas de poussière
???
L'entreprise qui ne vous contre-plaque pas

Menuiserie de la Vallée SA – Trissville

Jura-Saint Plonk et Replonk



Sur le plan musical, il est indéniable que la Fanfare du Jura-Simplon a accompli des progrès fulgurants depuis qu'elle est coachée par le maestro irlando-américain Rollie O'Bry. On dirait un Marching Band de la Nouvelle Orléans boosté à la damassine. Et pour le reste, ils sont restés fidèles à eux-mêmes : au Jura-Simplon, c'est toujours l'aventure.

L'année passée, ils sont allés jouer à au Carnaval de Guéguelledorf le samedi, comme toujours. Pas grand-chose à dire : au cortège, dans la cantine et dans les troquets, ça s'est bien passé. C'est le retour qui a été un peu difficile…

Au rendez-vous du dimanche, l'Adrien Rèbre, le petit Junior qui fait baisser la moyenne d'âge à moins de 60 ans, est arrivé avec des balafres et des bleus sur toute la figure. A ses dires, il se serait fait une barrière en courant pour attraper un train pour… on se demande bien où…

Quant au Michou Renaud, il n'était pas très frais. Il n'avait pu dormir ni dans son lit – il avait paumé les clés de sa porte d'entrée – ni dans sa voiture – il avait oublié les clés à l'intérieur de sa maison. Il a donc dû se contenter de somnoler quelques petites heures dans son bûcher.

Le Stef Güntre a fait encore plus fort. Après avoir déposé son costume au stamm du Midi, il s'est mis en route en short et en t-shirt (…) pour aller pioncer chez ses parents dans la banlieue de Trissville. Il n'est pas allé bien loin avant de se faire arrêter par deux voitures d'où sont sortis cinq policiers qui n'ont compris que pouic aux explications d'un gusse à moitié à poil qui disait habiter à Spiez dans l'Oberland tout en affirmant rentrer chez lui à Courroux…

Pas de doutes : si les humoristes de Plonk et Replonk devaient être à court d'idées pour leurs cartes déjantées, il leur suffirait de s'adresser au Jura-Simplon…

noctambus
EN ROUTE JUSQU'AU BOUT DE VOS NUITS
L'horaire sur ton smartphone : www.noctambus-jura.ch
Pour une mobilité d'avenir ate

Carnaval 2017

NUIT DU MARDI GRAS



DEPARTS depuis la gare de Delémont (tarif Noctambus)	
03h00	**Delémont – Boécourt** (via Courtételle – Courfaivre – Bassecourt – Glovelier)
04h10	**Delémont – Develier** (**Sur demande**: Bourrignon)
04h00	**Delémont – Soyhières** (**Sur demande**: Movelier – Pleigne)
05h10	**Delémont – Soyhières**
03h50	**Delémont – Courrendlin – Châtillon**
05h00	**Delémont – Courrendlin**
03h20 04h30 05h00	**Delémont – Montsevelier** (via Courroux – Courcelon – Vicques – Courchapoix – Corban – Mervelier – Montsevelier)

RETOUR depuis Bassecourt (tarif Noctambus)	
03h35	**Bassecourt - Delémont** (à Delémont, correspondance pour Develier-Bourrignon, Soyhières-Movelier-Pleigne, Courrendlin-Châtillon et Vicques-Montsevelier)

Ton billet par SMS au 454 !!

Nouveau : votre billet Noctambus par SMS !!

Envoyez NBD au 454
pour un trajet dans la vallée de Delémont!

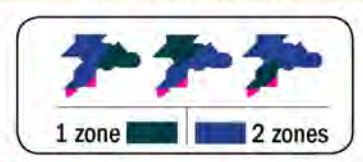
Billet valable 3 heures - Info et codes tarifaires sous www.454.ch

On ne choisit pas sa famille

La Jess Voelke, expatriée à Patadorf et petite-fille de la Béa de la Rue du Temple, a toujours adoré se déguiser. Après s'être transformée en grappe de raisin ou en part de gâteau, la voilà qui s'applique pour le Mardi-Gras à Trissville.

Grande artiste, la Jess passe plusieurs semaines à confectionner son costume. Le jour fatidique, en déambulant dans les bars de Trissville, la Jess rencontre son père, le Marc, un peu pompette, et le salue. Celui-ci, ébloui par le costume de sa fille, ne la reconnaît pas. La Jess insiste, « mais papa, c'est moi, Jess ! ». « Mais Jess ? Jess qui ? », lui répond l'intéressé. Après plusieurs minutes d'incompréhension, le Marc finit par reconnaître sa Jess, qui en est encore vexée aujourd'hui. Espérons que, pour le carnaval 2017, le Marc ait révisé son arbre généalogique !

Tarifs Noctambus



Les zones La Chaux-de-Fonds et Tramelan-Tavannes sont considérées chacune comme une zone supplémentaire à la zone Franches-Montagnes.

nbr de zones	simple course	avec vagabond+*	Avec AG
1 zone	5.-	0.-	5.-
2 zones et +	10.-	0.-	5.-

* Pour un supplément de 10.-/mois ou 90.-/an à l'achat d'un abo vagabond

1 zone = 1 district

SWISS MADE

Ces noms qui jettent un froid



Ne les appelez plus «Les abattoirs»



«Les Delémontains ont voté avec enthousiasme la mise à disposition de terrains pour la construction d'établissements pour personnes âgées. Mais certains héritages sont lourds à porter et il est inadmissible qu'on utilise encore le terme «abattoirs» pour ce secteur», a déclaré le conseiller de ville Dominique Nusbaumer (PDC), souhaitant que la commune lui trouve un nouveau nom, même provisoirement. «Lorsque nous rencontrons des investisseurs potentiels, leur première demande est qu'on change le nom de cette parcelle», lui a confirmé lundi le maire Damien Chappuis. Il lui a assuré que cet espace sera rebaptisé dès qu'un investisseur aura été trouvé. Il sera aussi imaginé un autre nom pour la rue y menant, peu élégamment nommée rue du Haut-Fourneau. TB

Les noms de villes, de rues, de lieux-dits, ont une histoire, une raison d'être, parfois évidente et parfois non. S'agissant du lieu prévu à Trissville pour accueillir un nouveau home pour vieux, juste à côté de la Sorne en zone inondable, la désignation usuelle pose problème au Dominique Nusbaumer, ainsi qu'en témoigne l'article du QJ que nous vous présentons. Tout de même, sachons raison garder : il nous paraît plus que probable que personne parmi les initiants de ce projet ne comptait lui donner une raison sociale telle que « Résidence les Abattoirs » ou encore « Maison Jeanne Médy-Calment », voire « Institut Au bout du chemin ».

Et puis il y a encore le problème de la rue du Haut-Fourneau, naturellement. Il va de soi que pour le Nusbaumer, devant ce nom évoquant le passé sidérurgique de la vallée, tout le monde allait songer à un crématoire. Dites, chers élus pinailleurs, même les bornes du politiquement correct ont des limites... Si vous aimez avoir des idées pour baptiser lieux et institutions de tout poil, essayez donc pour commencer d'être plus clairs que ceux qui ont imaginé « Strate J » ou conçu le logo de la « Pélice » cantonale.